

CLUBS EEGC, ABIMES & SCEP

Laos, district de Vang Vieng et Kasi



Phuan Falang Gang 2003

Rapport d'Expédition

Sommaire

Sommaire	1
Introduction	2
Situation Géopolitique	3
Participants	4
Activité et chiffres-clés	6
Synthèse de l'expédition 2003	9
Tham Hong Yé - Tham Pha Leu Si	9
Gouffre de la Nam Xang Nua	9
Région de Kasi	10
Autres secteurs	11
Bilan	11
Expedition 2003 : Major points	12
Tham Hong Ye - Tham Pha Leu Si	12
Nam Xang Nua Sinkhole	12
Kasi Area	13
Other Areas	13
Organisation de l'expédition	15
Budget par personne	15
Logistique	15
Matériel	16
Communication	16
Journal d'expédition	17
Annexes : Topographies - UXO	39

Introduction

Dans ce rapport sont rassemblées les informations propres à l'expédition 2003. Elles sont complémentaires à aux descriptions exhaustives des secteurs rassemblées dans un autre document, *l'Inventaire des Cavités de Vang Vieng*, mis à jour suite à l'expédition 2003. L'ensemble de ses documents ainsi que les archives des expéditions Phuan Falang Gang sont disponibles sur le site <http://laos.eegc.org/>

La situation géopolitique étant par définition évolutive, il nous a semblé approprié d'évoquer la situation laotienne au tout début de ce rapport. De plus, l'attentat meurtrier dont ont été victimes deux touristes européens sur la route 13, au moment où l'expédition 2003 se terminait, rend toute prospection spéléologique moins simple qu'elle ne le fut jusqu'alors.

Après une présentation de l'équipe 2003 et une analyse quantitative de l'expédition, nous fournissons dans ce rapport une synthèse des objectifs et réalisations de cette année, en français puis en anglais. En effet, depuis 1998, toutes les résultats d'expéditions ont été publiés en français ce qui limite *de facto* leur diffusion internationale. Pourtant, le potentiel spéléologique du Nord Laos est tel qu'aucune bonne volonté spéléo ne pourrait s'y gâcher.

Enfin, on trouvera en annexes, des documents complémentaires sur l'organisation d'une expédition ou sur le Laos ainsi que les topographies des cavités explorées en 2003.

Situation Géopolitique

Le Laos, « **pays du million d'éléphants** » est le seul pays de l'ancienne Indochine (Annam, Tonkin, Cochinchine, Cambodge et Laos) à ne pas avoir d'accès à la mer. Le pays a des frontières communes avec la Thaïlande, le Cambodge, le Vietnam, la Chine et le Myanmar (ex Birmanie). Il couvre une superficie de 236 000 Km², soit la moitié de celle de la France, et s'étend du Nord au Sud sur presque 1 000 Km.

En **1949**, le Laos s'affranchit du **protectorat français** et obtient son autonomie. Le Laos va de monarchie constitutionnelle en coups d'Etat répétés durant 25 ans.

Terrain officiellement neutre, il deviendra au fil du temps le champ de bataille de forces soutenues et financées par les **Etats-Unis** d'une part, et le **Vietnam** d'autre part, en totale violation des accords de Genève de 1962. C'est ainsi que les Etats-Unis en font « **l'autre théâtre** » des opérations durant la guerre du Vietnam, soutenant l'armée royale lao et les rebelles Hmong du général Vang Pao.

Malgré une puissance de tir supérieure, et une moyenne de dix tonnes de bombes déversées par kilomètre carré, les forces américano-hmong-thaïlandaises perdirent le terrain, surpassées en nombre par les forces du Pathet Lao, renforcées par les Vietnamiens.

En **1975** le **Pathet Lao**, d'idéologie marxiste-léniniste, prend le pouvoir, instaurant un gouvernement de « socialisation accélérée » qui se traduit par une nationalisation de l'économie, une collectivisation de l'agriculture, une restriction de la pratique du bouddhisme, la création de camps de rééducation, l'exode des minorités ethniques, en particulier les Hmongs. Depuis 1995, les camps de réfugiés en Thaïlande ont officiellement disparu et les Laotiens ont été rapatriés de force dans leur pays. La devise nationale est Paix, Indépendance, Démocratie, Unité et Prospérité ; ce dernier terme a été substitué à « Socialisme » en 1991. Depuis **1997**, le Laos est membres de l'**ASEAN**, Association des Nations de l'Asie du Sud-Est et s'ouvre lentement.

Aujourd'hui la situation économique du pays est plutôt préoccupante. Le Laos, qui compte 68 ethnies rassemblant **5,5 millions** d'habitants, reste sous-peuplé et doté d'infrastructures médiocres. La moitié des adultes demeurent analphabètes, 50% de la population vit en dessous du seuil de pauvreté et l'espérance de vie y est de **53 ans**. Le produit national brut par habitant ne s'élève qu'à **310 dollars**. Alors que le tiers des recettes de l'Etat provient de l'aide internationale, on comprend l'importance que revêt le tourisme pour l'économie nationale.

L'attaque en date du 5 février 2003 de la route 13 vient troubler une situation politique et économique fragile. Pour les étrangers, la consigne, lorsqu'on visite le pays, est de considérer que tout ce qui n'est pas expressément autorisé est strictement interdit.

Participants



Yann Arribart (EEGC)



Geoffroy Mesnier (EEGC)



François Chaut (ABIMES)



Olivier Pascaly (EEGC)



Gaël Diraison (EEGC)



Gabriel Scherk (EEGC)



Frédéric Glinec (EEGC)



Eric Suzzoni (ABIMES)



Lena Johansson (SCEP)



Nicolas Weydert (ABIMES)



Fabienne Lucas (ABIMES)

EEGC

Etude et Exploration des Gouffres et Carrières

81, rue Caulaincourt,

75018, Paris

email : contact@eegc.org

<http://www.eegc.org>

ABIMES

Association des Barbastelles d'Issy-lès-Moulineaux pour l'Exploration Spéléologique

5 avenue Jean Bouin

92130, Issy-lès-Moulineaux

<http://perso.magic.fr/murphis/abimes.html/>

SCEP

Spéléo Club de l'EPITA

92 360 Meudon-La-Forêt

Activité et chiffres-clés

Sur de nombreux points, l'expédition 2003 a été exceptionnelle. Cette section l'illustre par des données chiffrées sur nos effectifs, activités et réalisations.

On pourra aussi se référer aux tableaux suivants, dans l'*Inventaire des Cavités de Vang Vieng* :

- Liste des cavités de Vang Vieng et Kasi
- Liste des expéditions à Vang Vieng de 1996 à 2003
- Liste des coordonnées GPS des cavités

L'un de nos objectifs était de franchir la barre des 5 Km de topo. Il a été atteint puisque nous avons topographié 7340 m de nouvelles galeries répartis comme suit :

Cavités	Topo 2003
Gouffre de la Nam Xang Nua	3629
Tham Chiang	513
Tham Hong Yé	471
Tham Kôson	67
Tham Kynak	99
Tham Nam Poun	48
Tham Nam Yen	116
Tham Pahom	136
Tham Pha Leu Si	750
Tham Pha Noï	134
Tham Pha Tiom 1	87
Tham Pha Tiom 2	74
Tham Pha Tiom 3	140
Tham Phamom	64
Tham Phomhom	66
Tham Phoukham	822
Tunnel du Houey Leng	127
Total	7343

Tableau 1 Topographie levée en 2003, par cavité

Le Tableau 2, *Activités par jour et par équipier*, permet de visualiser les arrivées et départs à Vang Vieng ainsi que le temps dédié à chaque cavité. On constate alors que les cavités sur lesquelles nous avons le plus travaillé cette année sont la Nam Xang Nua (32 journées de spéléo sur un total de 156), Tham Pha Leu Si (24 journées), Tham Phoukham (17 journées) et Tham Hong Yé (16 journées).

Pour trouver le détail de nos explorations en 2003, on pourra se référer aux descriptions des cavités dans l'*Inventaire des Cavités de Vang Vieng*, mis à jour en 2003, ou aux sections concernées dans le journal d'expédition 2003, page 15 de ce rapport.

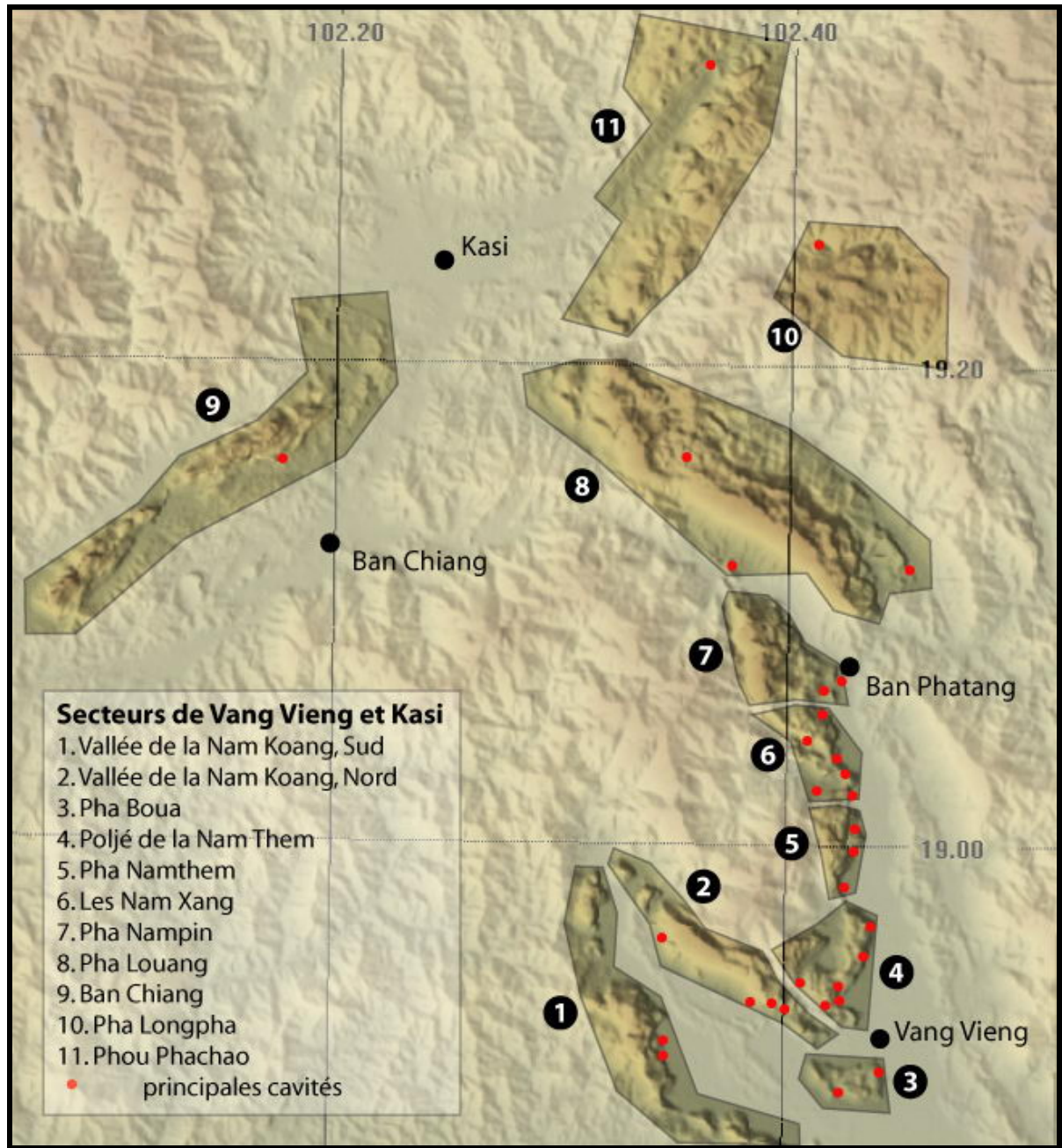


FIGURE 1 Carte des secteurs karstiques de Vang Vieng et Kasi

Activités par jour et par équipier

	Gaël	Geoffroy	Francois	Fabienne	Eric	Nicolas	Gabriel	Yann	Olivier	Lena	Frédéric
9-janv.											
10-janv.											
11-janv.											
12-janv.	TP	TP									
13-janv.	TKô	TKô									
14-janv.	THL	THL									
15-janv.	THL	THL									
16-janv.	THL	THL									
17-janv.	THY	THY	THY	THY	THY	THY	THY	THY	THY	THY	THY
18-janv.	HL	HL	HL	HL	HL	HL	HL	HL	HL	HL	HL
19-janv.	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS
20-janv.	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS	TPLS
21-janv.	TKi	TKi				Tsü	Tsü	Tsü	Tsü	Tsü	Tsü
22-janv.	Prosp	Prosp	THY	THY	THY	THY	THY	THY	THY	THY	THY
23-janv.	NXXN	NXXT	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK
24-janv.	TC	TC									
25-janv.	NXXN	NXXT									
26-janv.	NXXN	NXXN									
27-janv.	TC	TC									
28-janv.	NXXN	NXXN									
29-janv.	NXXN	NXXN	TPA	TPA	TPA	TPA	TPA	TPA	TPA	TPA	TPA
30-janv.	NXXN	NXXN	Tpha	NXXN	Tpha	NXXN	NXXN	NXXN	NXXN	NXXN	NXXN
31-janv.	Prosp	Prosp									
1-févr.	TPH	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK
2-févr.	TPH	TNY	TNY	TNY	TNY	TNY	TNY	TNY	TNY	TNY	TNY
3-févr.	THL	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK	TPK
4-févr.	Prosp										
5-févr.	TS										
6-févr.	TNP	THY									
7-févr.											
8-févr.	Prosp	Prosp									
9-févr.											
10-févr.											
11-févr.											
12-févr.											
13-févr.											

Légende

Code	Activité	Journées
Prosp	Voyage, Tourisme ou Repos	9
HL	Tunnel du Houey Leng	6
NXXN	Nam Xang Nua	32
NXXT	Nam Xang Tai	4
TC	Tham Chang	6
THL	Tham Houey Leng	10
THY	Tham Hong Ye	16
TKi	Tham Kynak	2
TKô	Tham Kôson	2
TNP	Tham Nam Poun	2
TNY	Tham Nam Yen	6
TP	Tham Phobom	2
TPA	Tham Phanom	2
TPH	Tham Pha Hom (TPH 1) Tham Pha Noi (TPN)	4
Tpha	Tham Phanom	2
TPK	Tham Phoukham	17
TPLS	Tham Pha Leu Si	24
TPT	Tham Pha Thom 1, 2 & 3	4
TS	Tham Som, Tham Nasom, Tham Phoukham	2
Tsü	Tham Sü	4
Total		156

Tableau 2, Activités par jour et par équipier

Synthèse de l'expédition 2003

L'expédition Phuan Falang Gang 2003, la dixième en huit ans dans le district de Vang Vieng (Nord du Laos), s'est déroulée du 9 janvier au 12 février. En 2002, le développement de Tham Hong Yé fut doublé, dépassant les 5000 m, et nous avons découvert le gouffre de la rivière Nam Xang Nua dont l'exploration s'arrêta au niveau – 50.

Avec 11 participants appartenant à trois clubs franciliens (EEGC, 75, ABIMES, 92 et SCEP, 75), l'équipe comptait cette année :

- rechercher des suites aux deux galeries de Tham Hong Yé (THY) et tenter la jonction de la cavité avec Tham Pha Leu Si (TPLS), cavité fossile située 40m au-dessus de THY.
- poursuivre l'exploration du gouffre de la Nam Xang Nua en direction de la résurgence de la Nam Xang.
- prospector les zones non-explorées entre Vang Vieng et Kasi, notamment le Pha Louang, plateau karstique culminant à 1400 m au-dessus du niveau de base.
- compléter les explorations initiées les années précédentes dans les autres secteurs du district de Vang Vieng.

Tham Hong Yé – Tham Pha Leu Si

Nous n'avons pas trouvé les suites espérées aux galeries principales de THY cette année mais le potentiel y reste important. Trois diverticules ont été topographiés, ajoutant 500 m à la cavité (5916 m). La jonction entre TPLS et THY a été recherchée dans TPLS. Pour mieux déterminer le positionnement des 2 cavités l'une par rapport à l'autre, nous avons repris la topo de TPLS. L'équipement de 4 puits, de la vire terminale et l'exploration de galeries secondaires ont apporté de belles découvertes (800 m ajoutés à la topo initiale) mais la jonction n'a pas été trouvée.

Gouffre de la Nam Xang Nua

La vallée de la Nam Xang Nua se développe dans des roches non-carbonatées dans sa partie haute puis entaille les calcaires du Pha Xang jusqu'à un verrou calcaire. Les cartes topographiques existantes indiquent qu'une rivière pérenne la parcourt et se perd à 1 Km à l'Ouest de la résurgence de la Nam Xang. Nos explorations de 2002 ont montré que la rivière en question est temporaire et que la perte se trouve en fait 2 Km en amont de la position officielle. On peut expliquer cette erreur par la densité de la forêt dans la vallée rendant la lecture des photos aériennes difficile. Jusqu'à 2003, l'hypothèse hydrologique était une convergence de la Nam Xang Nua (nord) avec la Nam Xang Tai (sud) pour émerger à Tham Nam Xang. Nous pensons donc descendre la perte puis découvrir des galeries passant sous la

vallée sèche aval pour peut être déboucher sur Tham Nam Xang ou au moins à Tham Hoï. Il en a été tout autrement.

L'exploration du gouffre nous a d'abord menés au bas du spectaculaire puits d'entrée de 136 m. Là, le conduit bifurque au NE et mène à une succession de ressauts, puits et hautes salles. Après un dernier chaos et faute de corde, nous nous sommes arrêtés sur un ressaut vers -250. Cette année, le hasard a bien fait les choses puisque nous avons aussi découvert la résurgence temporaire de Tham Houey Leng (THL). Nous y avons topographié près de 3 Km de galeries souterraines avant d'être arrêtés par une escalade. Le report sur la carte de surface a révélé la proximité du gouffre de la Nam Xang Nua. Comme le dénivelé ne dépassait pas 40m entre les deux terminus, nous sommes retourné à THL pour une nouvelle tentative d'escalade. L'obstacle franchi avec succès, nous avons accédé à un long chaos acrobatique menant finalement au dernier point topo du gouffre de la NXN.

Il ressort de cette belle traversée que les deux cours d'eau Nam Xang Nua et Nam Xang Taï ne convergent plus. Pourtant, l'encaissement très prononcé de la vallée en aval de la perte laisse supposer un soutirage karstique et la présence de galeries fossiles antérieures au détournement de l'actif vers le NE. Si ce réseau fossile n'est pas colmaté, comme le sont les quelques puits observés sur le trajet vers la perte, il pourrait receler un potentiel important d'exploration. Après le rejet de l'hypothèse d'un système de drainage convergent des Nam Xang, notre attention se portera à l'avenir sur les connexions entre la perte de la Nam Xang Taï et les trois résurgences pérennes de Tham Nam Xang, Tham Hoï et celle du village hmong.

La traversée Nam Xang Nua - Tham Houey Leng est le deuxième plus important développement sur la région Vang Vieng - Kasi (3629 m) et la deuxième cavité du Laos par sa verticalité, avec un dénivelé de -312 m¹. Des puits vers la surface observés depuis l'intérieur devrait permettre d'ajouter plusieurs dizaines de mètres de dénivelé au gouffre lors des prochaines expéditions.

Région de Kasi

Poursuivant l'effort de 2002 pour trouver des cavités à tendance verticale, nous avons initié une prospection du massif du Pha Louang, un plateau calcaire de 15 Km de long ponctué de profondes dépressions. Côté SW, la base du massif est difficile d'accès et aucune cavité n'y a encore été reconnue. Au NE, nous avons trouvé une résurgence impénétrable de type vauclusien (500 l/s). Après de fastidieuses tractations, nous avons obtenu l'autorisation de nous rendre sur le plateau lui-même, mais sous la tutelle des militaires du village de Ban Pahom. Plusieurs cavités y ont été topographié dont la petite galerie Tham Pha Tiom 3 qui débouche dans une large doline, et le gouffre de Tham Pha Tiom 1, obstrué à -41. Ces premiers résultats confirment l'intense karstification du Pha Luang et tout le potentiel existant pour les prochaines recherches dans ce secteur isolé.

¹ *Spelunca* n°92, p.7 : Tham Phi Sua, Khammouane, +315 m.

Autres secteurs

Autour de Ban Phatang, de nouvelles cavités ont été topographiées : Tham Pha Noi, Tham Koson, Tham Kynak et Tham Pahom.

Dans la vallée de la Nam Koang, au sud-ouest de Vang Vieng, surtout explorée en 1997 et 1998, nous avons topographié Tham Phamom, Tham Nam Poun, le petit tunnel de la Houey Leng, Tham Chiang et la résurgence Tham Nam Yen. Tham Som a été revue et complétée (traversée). Déjà connue, la cavité touristique de Tham Phoukham n'avait été que partiellement topographiée, donnant une idée tronquée de la réalité. La partie la plus impressionnante de la cavité consiste en une salle de 50 m sur 60 m, la hauteur du ciel étant proportionnelle. De plus, il existe tout un dédale sous et entre les blocs gigantesques de la grande salle. Il reste encore quelques points d'interrogations sur la topo dont un puits ainsi qu'une vire à franchir.

Bilan

L'année 2003 aura été riche en découvertes. Nous avons exploré et topographié 7 Km de galeries et de grottes. Quatorze nouvelles cavités ont été décrites dont une traversée remarquable. Quand aux massifs de Kasi, nous n'en sommes qu'au commencement. Nous adressons de chaleureux remerciements aux habitants du village de Ban Pathao. Par leur accueil et leur assistance, ils ont rendu possible les inoubliables bivouacs à la Nam Xang Nua où on a vu les spéléos sortant du trou accueillis autour du feu avec des brochettes de ragondin, des fleurs de bananier et des chants traditionnels hmongs !

Site Internet des expéditions Phuan Falang Gang : <http://laos.eegc.org/>

Expedition 2003 : Major points

- Country: Laos
- Region: North Lao P.D.R., districts of Vang Vieng and Kasi
- Caving organisation: EEGC (Paris, France) and ABÎMES (Issy-les-Moulineaux, France), SCEP (Meudon-La-Forêt, France)
- Members: Yann ARRIBART, François CHAUT, Gaël Brewal DIRAISON, Frédéric GLINEC, Lena JOHANSSON, Fabienne LUCAS, Geoffroy MESNIER, Olivier PASCALY, Gabriel SCHERK, Eric SUZZONI, Nicolas WEYDERT
- Dates: from January 5 to February 2, 2003

The Phuan Falang Gang 2003 was the tenth caving expedition to Vang Vieng district and follows the Phuan Falang Gang 2002 expedition during which the surveyed length of Tham Hong Ye was doubled to reach 5331 m and the insurgence of Nam Xang river was discovered but only explored down to -50 meters in the entrance pit.

Eleven cavers joined the expedition this year and our objectives were:

- following unexplored lead in to the two main conduits of **Tham Hong Ye** (THY) in the direction of the polje that contains the probable swallet of the intermittent river and also try to connect with Tham **Pha Leu Si** (TPLS), the fossil cave located 40m above THY.
- pursuing the exploration of **Nam Xang Nua** insurgence and getting a better understanding of the presumed Nam Xang system.
- beginning the reconnaissance in unexplored zones between Vang Vieng and **Kasi** to the north, including the Pha Louang, a karstic plateau culminating at 1400m above valley base level.
- complete the explorations initiated during the previous years in **other sectors** of Vang Vieng district.

Tham Hong Ye – Tham Pha Leu Si

This year, we couldn't find a continuation to the main conduits but the potential still seems possible. Smaller passages were surveyed, adding 500 m to the surveyed length of the cave (5916 m). A connection with TPLS was attempted from the latter. To better determine the spatial position of each cave, a more accurate survey of TPLS was drawn. SRT exploration of 4 pits, a traverse, and a thorough survey of secondary galleries brought substantial discoveries (800m added to the initial survey length). Still, the connection hasn't been found.

Nam Xang Nua Sinkhole

During the first days of the expedition, , locals (from the village of Phatang, 15 Km north of Vang Vieng) guided us to Tham Houey Leng (THL) a large entrance, surprisingly

overlooked so far. There, we surveyed close to 3000 m of an underground intermittent river, now and then stepping over logs brought by floods, before being halted by a vertical climb. Later, the cave survey indicated how close THL was from Nam Xang Nua sinkhole, bringing a new hypothesis, highly different from the previous one which expected a connection with the Nam Xang resurgence!

As in 2002, the exploration of the sinkhole was made more complicated by its remoteness, forcing us to camp in the forest several times. The priceless help of Hmong inhabitants of Pathao village made those conditions richer and more pleasing for us (route finding, hunting, fruit collecting, and music). The exploration led us first to the bottom of the 136 m entrance pit. From there, the conduit takes a sharp turn to the left and follows a succession of large chambers and drops with large plunge pools. After a large breakdown area and a shortage of rope, we stopped at the top of a drop, at -250 m.

While comparing the surveys of THL and NXN, the vertical gap turned out to be less than 40 m. So we made a new attempt from the bottom, at the terminus of THL. Successfully climbing this vertical section led us to several minor climbs until we reached the final survey point of the NXN swallet, completing a splendid through trip of Nam Xang Nua-Tham Houey Leng, the deepest cave of northern Laos with a depth of 312 m.

Kasi Area

Pursuing 2002 expedition efforts to find vertical caves, we scouted the Pha Louang range. The cliffs on the S-W side are not accessible and no caves were found there. A major resurgence was located in the Houey Nam Dyen valley, N-E. Guided by Ban Phahom military police, we climbed up onto the plateau and surveyed two caves: Tham Pha Tiom 3 at the bottom of a large doline and Tham Pha Tiom 1 sinkhole which is blocked by flowstone at -40 m. However modest these results are, they confirm the intense karstification of the Pha Louang range and the subsequent potential left for further attempts in this fairly remote sector.

Other Areas

In Ban Phatang sector, 2003 surveyed caves were: T. Pha Noi, T. Koson, T. Kynak, and T. Pahom. In Nam Koang valley, S-W of Vang Vieng, so far mainly explored in 97 and 98, we surveyed T. Pha Mom, T. Nam Poun, Houey Leng (2) tunnel, T. Chiang and Nam Dyen resurgence. The crossing of T. Som was completed and the former survey updated. Already seen in 98, the tourist cave Tham Phoukham had been only partially surveyed and showed a biased view of reality so a new survey was drawn this year. The most impressive part of the cave is a 50 by 60 m chamber, with a similar height. A systematic exploration revealed a constriction leading to a side passage unfortunately too narrow after some meters. Moreover, the giant break down area in the main entrance room reveals an extensive maze including a 30 m pit. Parts of the survey still have to be clarified, among them a pit and a traverse.

Biospeleological samples have been transmitted to Eric Queinnec (National Museum of Natural History, Paris) and to Jean-Yves Crétin (the University of Besançon). We also took GPS co-ordinates, discharge, temperature and conductance measurements of cave and surface streams.

We surveyed 7 Km of new conduits, found 14 new caves including an outstanding through-trip, and scouted high potential ranges. These results will drive our imagination until next expeditions.

Our articles posted during the expedition, pictures, cave maps and reports are available on our web site: <http://laos.eegc.org/>

Organisation de l'expédition

Budget par personne

Préparation (780€) :

Lariam (anti-paludéen) : 49€

Billet d'avion : 661€ (Vietnam Airlines)

Visa : 50€

Piles : 20€

Sur place (270€) :

Transport (train, bus, Tuk-tuk) : 47€50

Hébergement : 44€20

Grottes (guides, entrées) : 15€60

Nourriture (Repas, Boissons) : 97€80

Divers (Internet, Carburant, Taxes, Souvenirs, etc.) : 64€90

Total : **1050€** (6887,5 Francs)

La monnaie locale est le Kip.

Taux de change pendant notre séjour : 1€ = ~11.000 Kips

La monnaie est en constante inflation. Cette année, nous avons eu la surprise de trouver des billets de 20.000 Kips où contrairement à l'année dernière la plus forte valeur était 5000 Kips. Il n'y a pas de pièces, tout se règle en billets (500 devient rare, 1000, 2000, 5000 et 20.000 Kips)

Logistique

Préparatifs :

Un passeport valable plus de 6 mois après la date du retour.

Un visa de tourisme que l'on peut se procurer à l'ambassade de la République Démocratique Populaire Lao à Paris et valable 1 mois (renouvelable 2 fois sur place)

Voyage :

Le moins cher est de prendre l'avion jusqu'à Bangkok puis le train jusqu'à la frontière laotienne. Le billet d'avion est moins cher en passant par les agences spécialisées sur les voyages en Asie. Enfin le bus ou le pick-up sur place. 15 heures d'avions, train de nuit de 12 heures et 4 heures de bus jusqu'à Vang Vieng. En tout 3 jours de voyage ! A noter que l'on peut gagner un

jour de voyage en arrivant directement dans la capitale Vientiane. Le billet d'avion y est 3 fois plus cher.

Sur place :

Il n'y a pas de train au Laos, tous les déplacements se font en bus et principalement sur des pistes. Ceux-ci peuvent être très long pour seulement quelques kilomètres à vol d'oiseau. Vientiane – Vang Vieng : 150 Kms en 4 heures sur route goudronnée.

Vang Vieng étape idéale sur le long trajet Vientiane - Luang Prabang devient de plus en plus touristique. Beaucoup de voyageurs y viennent pour ses fabuleux paysages karstiques le long de la rivière. Cependant il y a encore une fraction importante des étrangers qui recherchent notamment de l'opium. Quelques kilomètres seulement en dehors de la ville, on retrouve le Laos authentique.

On se loge facilement dans les villes car il y a de nombreuses guest-houses. Dormir à l'extérieur des guest-houses est a priori interdit. Bien se renseigner sur les ethnies dans les villages. Les villages Hmongs, entre autres, sont surveillés par des milices laotiennes. Un guide s'avère souvent indispensable.

La politique est un sujet tabou qu'il est difficile d'aborder. Sortir des sentiers battus étonne les gens, parler de spéléo encore plus. Nombres de croyances sont rattachées aux grottes et quand les Français s'intéressent aux cavités c'est bien sûr pour récupérer les trésors que l'on aurait laissé avant la décolonisation !

On trouve des connexions Internet à Vang Vieng et dans les villes très touristiques. Les connexions sont très lentes mais suffisantes pour la consultation ou l'envoi de courriers électroniques.

Matériel

Nos avons emporté 400 mètres de cordes, une cinquantaine de spits ainsi qu'un perforateur à batteries, 2 GPS, plusieurs ensembles de topographie et des appareils photos reflex (diapos) et numériques.

Communication

Nous avons réalisé un site Internet consacré à nos expéditions au Laos. En plus de présenter le pays, l'histoire, les équipes et les cavités, le site est particulièrement interactif durant les semaines passées au Laos. En effet, nous avons mis à jour quotidiennement un journal d'expédition.

L'aventure en Direct !

<http://laos.eegc.org/>

Journal d'expédition

Jeudi 9 janvier 2003

Premier départ

Départ des premiers membres de l'expédition : Gaël Diraison et Geoffroy Mesnier s'envolent de Paris à destination de Bangkok, faisant une escale dans le golfe persique.

Vendredi 10 janvier 2003

Bangkok

L'aéroport est climatisé, mais pas la Thaïlande. Il fait 35°C et on respire de bonnes bouffées de gaz d'échappement. L'énorme ville n'échappe pas à la pollution et la chaleur n'arrange pas les choses.

Gaël et Geoffroy visitent Chinatown et déjeunent dans une gargote chinoise. Les patrons, très affables, leur offrent du thé glacé et des cacahuètes fraîches à la fin du repas.

Un peu plus tard, dans une rue, un policier en civil leur conseille de ne pas traîner dans ce quartier "mal famé" et leur donne le conseil suivant : "A côté de la gare, les touristes occidentaux peuvent se faire tailler des costumes en soie sur mesure. Allez-y. C'est pas cher, c'est seulement aujourd'hui, pour les touristes..."

Comme ils n'ont pas besoin de soie pour faire de la spéléo, ils prennent la direction opposée et remontent la Chao Phraya River en bateau bus (un peu de fraîcheur), jusqu'au palais royal.

Après un pèlerinage sur Khao San Road, la rue des routards qui n'est rien d'autre qu'une réserve à Falang (« touriste » en Lao), ils attrapent un tuk-tuk qui les conduit à la gare en zigzagant à toute berzingue entre les autres véhicules, ce qui leur procure quelques sensations fortes. Douze heures de train de nuit les attendent avant la frontière lao-thaï.

Samedi 11 janvier 2003

Ban Phatang

Les deux voyageurs arrivent de bon matin à la frontière Lao-Thaï, et s'en vont ensuite sur Vientiane, sur l'autre rive du Mékong, avant de prendre un moyen de transport en direction de Vang Vieng.

En fin de soirée, un dernier tuktuk dépose Geoffroy et Gaël au village de Ban Phatang à 20 Km au nord de Vang Vieng. Tout ce qu'il savent de cet endroit c'est qu'il est entouré de karst à explorer. Y aura-t-il au moins un moyen d'hébergement ?

A peine débarqués du tuk tuk, un Lao les aborde, il se nomme Kay : "Vous cherchez ou dormir ? Restez chez moi ! Vous êtes prêts a faire la fête ? Je vous emmène à un mariage ce soir !"

Kay est en fait un thaïlandais travaillant pour quelques temps dans le secteur. Une aubaine pour eux.

Et ils se retrouvent en moins de temps qu'il ne faut pour l'écrire en plein cœur du Laos traditionnel. Présentation des mariés, cadeau de leur part à ceux-ci, repas opulent avec riz

gluant, salade d'abats, bouillon à la ciboulette, bière et lao lao, le tord-boyaux local macéré avec de l'écorce ou du bois, particulièrement fort en alcool.

Dernier souvenir de cette soirée : les deux français dansant sous un chapiteau en toile de parachute, avec de charmantes cavalières au milieu de leurs hôtes sur des rythmes folkloriques...

Bienvenue au Laos !

Mariage Laotien © G.D.



Dimanche 12 janvier 2003

Tham Phombom, Tham Kôson, Tham Houey Leng

Après une nuit au Phatang Resort, Gaël et Geoffroy prennent leur p'tit-déj à la gargote de Ban Phatang : Café lao (café + lait concentré) + nam saa (thé léger) + pain humide et grillé.

Ils se promettent de revenir le lendemain pour donner quelques conseils techniques sur la façon de préparer les p'tits-déj, surtout si les commerçants veulent développer le tourisme ... De retour au Phatang Resort, le directeur leur présente leur guide pour la journée : Teng.

Teng est un ancien combattant du Phatet Lao. Il est très sympathique et leur apprend à choisir des citrons verts sur le chemin de la grotte. Avec ses tongs et sa machette, il est, à l'évidence, mieux préparé que les deux occidentaux pour ce genre d'aventure... Gaël commence à avoir un peu mal aux pieds à force de marcher dans ses baskets trempées.

Après un petit détour par Tham Kôson pour poser un piège à insectes (appât = M 150), Teng les emmène tout droit sur Tham Houey Leng, la « grotte de la rivière asséchée ». Le porche est impressionnant et promet un beau développement. Apparemment, il s'agit d'une résurgence active en saison des pluies.



Les deux spéléo et leur guide s'engagent dans la cavité ; ils commencent la topo, pendant que Teng fait de la bio-spéléo. Ils lui ont confié l'aspirateur à insecte ; mais surtout, il n'a pas son pareil pour attraper, à main nue, les grandes araignées (5 à 6 cm de large). Ils ont topographié environ 1100 mètres jusqu'à une grande salle...

Pause repas pour Teng © G.M.

Lundi 13 janvier 2003

Tham Kynak, Tham Kôson

Comme décidé la veille au soir, Gaël et Geoffroy se résignent à visiter pour le moment les petites grottes près du Phatang Resort, l'hôtel pour touristes. Le Resort longe la Nam Song et fait face au piton calcaire du Pha Tang, 250m plus haut. Le patron francophone leur a indiqué plusieurs grottes intéressantes et facile d'accès pour cette petite journée : La résurgence du Pha Tang, topographiée en 1996 par les Anglais, Tham Kynak et celle qu'ils choisissent de visiter aujourd'hui Tham Koson, la grotte du diptérocarp.

Il faut s'élever de 50m dans la forêt pour atteindre l'arbre caractéristique derrière lequel s'ouvre la galerie fossile à topographier. Belle coulée de calcite dès l'entrée puis colonnes et croûte de fer avant d'arriver dans la salle terminale, un siphon obstrué d'argile où les deux spéléos capturent quelques bestioles intéressantes. Développement 67m. Un peu court quand même comme topo !



Au retour, en traversant la rivière à gué de nuit, Geoffroy sent un douleur dans son dos : c'est une sangsue ! A la flamme du briquet, Gaël la lui décolle aussi vite que possible.

Devant une bière Lao, ils discutent des prochains jours avec le patron du Resort. Il y aurait une grosse grotte près d'ici mais lui n'y est encore jamais allé. Cependant, il promet que pour demain, il leur trouvera un guide. Le rendez-vous est pris.

Tham Kynak © G.D.

Mardi 14 janvier 2003

Départ bis

Départ du gros de la troupe de l'expédition : Yann Arribart, François Chaut, Fabienne Lucas, Olivier Pascaly, Gabriel Scherk, Eric Suzzoni et Nicolas Weydert. A l'enregistrement des bagages, tout le monde est là sauf Gabriel qui arrive avec pas mal de retard, car il préparait son kit le matin même. Mieux vaut tard que jamais ! Le groupe de voyageurs est donc au complet et se retrouve devant un café, histoire de se réveiller un peu.

Tham Houey Leng

Au Laos, les spéléos sont à pied d'œuvre : après un petit déjeuner au Phatang Resort, Gaël et Geoffroy partent pour Tham Houey Leng en compagnie de Teng, avec pour objectif de topographier et d'explorer la branche Nord.

Habillés tout d'abord normalement, ils se retrouvent rapidement en maillot de bain pour franchir un petit passage avec de l'eau (22°C) jusqu'aux épaules. Après la baignade, il reste environ 500 m à faire dans des galeries boueuses (toujours en maillot). Arrêt sur un siphon désamorçé (à poursuivre). Une bonne journée de passée !

Mercredi 15 janvier 2003

Tham Houey Leng

Après un arrêt sur rien à l'embranchement hier, Geoffroy et Gaël remontent aujourd'hui le collecteur vers le Sud. La galerie fait ici 20 à 30 m de large pour une hauteur variant de 80 à 30 CENTIMETRES ! Après 220 m de persévérance, une belle salle avec balcon les récompense. La suite est prometteuse car ils voient régulièrement des débris de bois déposés par les crues et même des troncs d'arbres.

Teng, le guide, fait preuve de beaucoup d'application pour les aider dans la topo. Il rembobine puis trouve les stations suivantes, tend le ruban du décimètre et donne même les longueurs (en lao), pendant que Geoffroy prend les azimuts, les pentes et que Gaël note le tout en faisant le croquis.

Galerie basse allongée © G.D.



La galerie devient boyau et ici le vent souffle si fort (près de 30 Km/h) que le sable soulevé par le premier aveugle les deux autres qui rampent derrière. Ce souffle n'était pas insignifiant car après 800 mètres de parcours ils arrivent à présent dans une très haute salle (40 mètres environ) en forme d'escalier. La première marche de 8 m nécessite une escalade à assurer, ce qui les arrête pour aujourd'hui. Plus haut, là où le faisceau des lampes se perd dans l'obscurité, le piaillage d'une colonie de chauves-souris et le sifflement du vent, qui arrive dans la salle par le haut, leur laissent imaginer encore beaucoup de découvertes en perspective dans cette nouvelle grotte aux dimensions déjà remarquables.

De retour chez Kay, à Ban Phatang, ils rencontrent son supérieur de Vientiane. Kay est absent et le fonctionnaire ne comprend pas que des étrangers habitent dans cette maison. Sans autres manières, il les somme de partir s'installer au Resort pour touristes. Ils s'en vont donc en espérant pouvoir retrouver Kay dans les prochains jours.

Jeudi 16 janvier 2003

Retrouvailles à Vang Vieng

Yann, Olivier, Gabriel et Nicolas partent immédiatement pour Vang Vieng tandis que François, Fabienne et Eric passent à l'Ambassade de France et rendent visite à l'organisation UXO Lao, chargée du déminage de toutes les munitions non explosées disséminées dans le pays, afin de se renseigner sur les risques potentiels dans les zones où l'expédition va se rendre.

Tout le monde se retrouve le soir à Vang Vieng, à la Phoukham Guest House, qui héberge les spéléos à chacun de leur passage. Surprise : Gaël et Geoffroy retrouvent le gros de la troupe au restaurant habituel, à deux pas de la guest house.

Vendredi 17 janvier 2003

Tham Hong Yé : le siphon OBAO

Fabienne, Gaël et François sont partis pour Tham Hong Yé, dans la branche la plus longue afin de prospecter les départs de galeries dans la salle terminale 2002.

Après le ressaut, ils trouvent une petite galerie de 1 m de large sur 2 à 4 m de haut. Ce profil de galerie est plutôt inhabituel dans cette cavité. Après avoir parcouru plus de 220 m, ils s'arrêtent au point le plus bas sur un siphon du plus beau bleu, genre Obao et au point haut sur une conduite forcée de 60 cm de diamètre. La topographie est faite sur le chemin du retour, avec quelques petits problèmes d'éclairage. Le carbure est de médiocre qualité et les piles faiblissent ; ils n'allument leurs lampes que pour lire les données sur les instruments...

Yann, Geoffroy et Nicolas les suivent jusqu'au Stupa. A cet endroit de la rivière, celle-ci fait un coude mais une galerie remontante continue sur son ancien tracé. Malheureusement après une centaine de mètres elle est obstruée par du remplissage. Ils décident de topographier la galerie allant du shunt au premier siphon qui avait été laissé en plan les autres années.

Tham Pha Leu Si

Gabriel, Eric et Olivier ont décidé de se rendre à Tham Pha Leu Si. Arrivés dans la grotte, ils parcourent rapidement les 1,5 Km déjà connus pour arriver jusqu'à la partie non topographiée de la grotte. Ils laissent en chemin plusieurs départs de puits qu'ils gardent pour plus tard.

Au fond de la cavité ils sont arrêtés par un grand vide instable qui les oblige à commencer l'équipement d'une vire le long de la paroi. Hélas après quelques spits plantés au perforateur, les batteries lâchent et il faut continuer à spiter à la main dans la chaleur ambiante.

Ils réussissent à planter 5 nouveaux spits manuellement avant le retour : demain c'est juré, les batteries seront chargées à bloc.

Près de l'entrée © F.L.

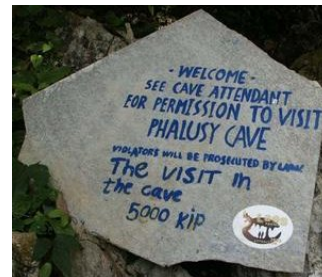
Samedi 18 janvier 2003

Tham Pha Leu Si

Il a été décidé de refaire une topo complète de Tham Pha Leu Si afin de pouvoir y raccorder précisément toutes les découvertes potentielles.

Tandis que le reste du groupe s'accorde un jour de repos pour récupérer du décalage horaire, Gabriel, Yann, Eric et Olivier retournent à Tham Pha Leu Si pour continuer l'exploration entamée la veille. Eric et Yann commencent la topographie à partir du fond de la cavité dernièrement explorée alors que Gabriel et Olivier finissent l'équipement de la vire. Après avoir planté 3 spits avec le perforateur ils descendent un puit de 20 mètres et arrivent dans une grande salle de blocs chaotiques et instables. Après franchissement d'une étroiture, ils s'arrêtent sur une suite très probable à faire après escalade.

De leur côté, Eric et Yann font une belle découverte en explorant un diverticule encore inconnu alors qu'ils font de la topographie. Cette « nouvelle » branche est baptisée Beer Lao, en hommage à la bière nationale.



Dimanche 19 janvier 2003

Tunnel de Houey Leng

Suite au repérage de l'entrée d'un tunnel sur la rivière Houey Leng, effectué par une partie des membres de l'expédition française de 2001, dont Yann faisait partie, certains membres du Phuan Falang Gang 2003 désirent aller voir sur place et franchir l'obstacle qui avait arrêté la précédente équipe. Gaël, François, Fabienne, Nicolas, Gabriel et Yann partent donc en direction de cet objectif, à l'ouest de Vang Vieng, objectif prometteur selon les informations récoltées auprès des habitants car il s'agirait d'une grotte de 1000 mètres de long finissant sur un puits. Un détail curieux : ce tunnel n'est pas marqué sur notre carte au 100.000ème.

Le petit groupe, après avoir été transporté en motoculteur, remonte à pied le lit du ruisseau asséché. Il passe devant Tham Khan et discute quelques instants avec le guide de cette grotte avant de poursuivre son chemin vers l'amont de la rivière qui se transforme en canyon. Celui-ci alterne les passages plats et de nombreuses escalades sur les rochers où les troncs d'arbres servent de passerelles.

L'entrée est en vue, l'obstacle qui avait arrêté les spéléos en 2001 est franchi par une échelle en bois. La marmite de géant remplie d'eau stagnante et l'escalade sur la paroi glissante n'entame pas la détermination du groupe. Malheureusement, après quelques visées de topographie, la lumière du jour est de nouveau visible, annonçant la fin de la cavité : 117 mètres de développement seulement pour cette rivière souterraine.

Chaleur, humidité, faim, soif et paysage grandiose sonnent l'heure du déjeuner. Peu après, Yann et Gaël reprennent le chemin de l'amont du canyon, et lorsqu'ils ont gravi une centaine de mètres de plus, ils arrivent dans la zone où le calcaire fait place aux roches volcaniques. Ici, l'eau ne peut pas s'infiltrer dans la roche encaissante et la rivière est impressionnante.

Les barrières rocheuses prennent des dimensions importantes après le tunnel et peuvent atteindre une dizaine de mètres de haut. Arrivés vers les 850 m, ils font demi-tour pour ne pas être surpris par la nuit. Ils rencontrent alors trois Hmongs autant surpris qu'eux de croiser du monde dans ce coin perdu.

Pendant ce temps là, le reste de l'équipe a réalisé quelques clichés du canyon et de l'intérieur du tunnel ainsi que des vasques situées en aval, en profitant de la lumière du jour qui vient éclairer les parois lisses et découpées.

Topographie © Y.A.

Lundi 20 janvier 2003

Balisage et topo à Tham Pha Leu Si

Aujourd'hui, Fabienne et Eric se rendent à Tham Pha Leu Si pour baliser la zone après la « piscine ». Cela devrait permettre de préserver ce qui reste de la cavité lors des visites des touristes faites par les guides locaux. Une fois le balisage réalisé, ils ont topographié, en compagnie de Nicolas qui les a rejoints, depuis la galerie Beer Lao jusqu'à la piscine... Fatigant et chaud...

Vers le fond de Tham Pha Leu Si une autre équipe constituée de Gaël, Olivier et François, rejoints un peu plus tard par Yann, a exploré et topographié la cavité à partir de la grande vire (assez impressionnante). Une descente de 15 m, une étroiture et ensuite nous avons pris l'option de remonter un énorme éboulis. Pas de suite trouvée mais de bien beaux paysages souterrains et de superbes pisolites.

Au retour, mauvaise pioche : François s'est trompé de bouteille et a bu l'eau destinée aux lampes, puisée dans un gour près de l'entrée. On verra dans quelques heures les effets s'il y en a !!!

Arrivée surprise de Lena le soir à la guest house. Ses bagages avaient été égarés entre Bangkok et Vientiane, ce qui l'a contrainte à passer une nuit à Vientiane, et c'est donc avec « seulement » vingt-quatre heures de retard qu'elle se joint aux spéléos déjà sur place.



Perles des cavernes © L.J.

Mardi 21 janvier 2003

Les puits de Tham Pha Leu Si

Olivier et Eric se rendent à TPLS pour effectuer la descente de 3 puits dans la galerie principale. Depuis trois jours, l'objectif s'ouvrait à eux, et ils ont ainsi totalisé 80 m de première verticale pour les trois puits. Voici le détail de leur exploration. Etant donné qu'une autre équipe utilise le perforateur aujourd'hui, ils sont obligés de planter les spits au marteau et au tamponnoir, ce qui est un peu plus physique, à défaut d'être plus long.

Premier puits : Eric, plus rapide qu'Olivier au plantage des spits à la main, s'active sur les deux spits de l'amarrage. Le puits est en fait un grand entonnoir aux parois glissantes qui aboutit sur une petite salle colmatée par de l'argile.

Deuxième puits : Cette fois la présence d'amarrages naturels permet d'installer rapidement une main courante et un Y plein pot au dessus du puits de 10m, vite descendu. Eric rejoint Olivier en bas et ils aboutissent dans une salle oblongue de 10x20m qui ne conduit à aucune suite.

Troisième puits: c'est de loin le plus impressionnant avec un diamètre de 8m. Eric qui souffre de troubles intestinaux préfère rester en haut et encourage Olivier pendant sa descente. Celle ci s'effectue le long d'une coulée de calcite. Il atteint en pendulant un amarrage naturel autour duquel il fixe une sangle pour fractionner et éviter un frottement trop important. Il continue à descendre mais un nouveau frottement l'oblige à planter un spit. Plus bas, il arrive dans une salle, là encore colmatée par de l'argile. Au grand regret d'Olivier, l'espoir de jonctionner par les puits avec Tham Hong Yé s'amenuise...



Il finit par remonter et ressort avec Eric.

Passage exposé © L.J.

Le fond de Tham Pha Leu Si

Un autre groupe engagé dans la cavité avait pour but de trouver une suite à Tham Pha Leu Si. Une équipe de 3 spéléos, composée de Lena, Gabriel et François, a franchi la vire et descendu une belle diaclase qui se trouvait plus bas. Gabriel équipait tandis que Lena et François suivaient en faisant la topo. Ils se sont malheureusement arrêtés sur un colmatage argileux. Au retour, déséquipement total de la cavité, histoire de lester encore un peu plus les kits...

Tham Pha Leu Si : topo dedans et dehors !

Pour parfaire nos connaissances sur Tham Pha Leu Si et Tham Hong Yé, Fabienne, Yann, Gaël et Nicolas achèvent de topographier TPLS. Si la chose s'avère aisée pour Yann et Gaël, qui opèrent à l'intérieur de la cavité, Fabienne et Nicolas se lancent dans la jonction Tham Pha Leu Si – Tham Hong Yé, jonction purement topographique et par l'extérieur bien évidemment ! Autant le dire, faire de la topo dans la jungle n'est pas une sinécure, et d'ailleurs des bruits dans les feuillages ne sont pas sans leur rappeler le serpent vu avant-hier... Ce n'est qu'un petit veau qui, plus apeuré qu'eux, se blotti bien vite contre le flanc de sa mère... Une fois leur mission accomplie, ils rentrent faire les reports au bord de la Nam Xong, confortablement installés à l'ombre des bambous. Nicolas, qui a l'habitude de faire de la topographie sur des chantiers, a connu bien pire comme conditions pour ce genre de boulot...



© Y.A.

Mercredi 22 janvier 2003

Prospection Pha Nang Oua

Yann, Gabriel, Lena et Olivier partent prospecter vers le massif du Pha Nang Oua à environ cinq kilomètres de Vang Vieng. Un guide rencontré sur place les conduit à une grotte, Tham Sii, en partie explorée l'an passé. Gabriel et Lena s'y engouffrent en espérant réaliser de la première tandis qu'Olivier et Yann restent en surface à la recherche de nouvelles cavités. La jungle impénétrable et la hauteur d'un porche de cinquante mètres en falaise (le « porche des Italiens ») les empêchent d'y accéder après plusieurs tentatives d'approche...

Pendant les deux jours avant l'arrivée de Fred, Geoffroy et Gaël retournent dans le Nord à Ban Phatang chercher un guide pour le secteur autour du proche village de Ban Pamom. De sévères négociations en perspective...

Pha Nang Oua © Y.A.

Une fois posés leurs bagages, ils vont saluer leurs amis de Ban Phatang qui les accueillent chaleureusement et leur expliquent qu'ils ne sont pour rien dans l'expulsion de la dernière fois : c'était un obscur chef, "Crazy man !"

Pour ce qui est des grottes de Ban Pamom, Kay leur propose de les accompagner ce soir et de servir d'intermédiaire. A 17h00, les voilà sur la route de Ban Pamom. Accueil glacial, regard dur des interlocuteurs, pas de *bonjour*, on cause business ici...



Geoffroy et Gaël font de leur mieux pour capter des bribes de conversations, *grotte* par ci, *20 000 kips* par là, ça semble bien se passer. Kay termine sa discussion en lao avec le sourire et explique qu'ils sont OK mais qu'il manque encore l'accord du chef du village. En effet ces grottes n'ont encore jamais été vues par des occidentaux, et ces paysans ne voudraient pas commettre de bétise politique. La réponse viendra donc dans quelques jours seulement, mais la patience est une qualité lao indispensable pour qui veut faire quelque chose dans le pays. Ce préaccord et la future entente sont arrosés de 2 rasades de lao-lao.

Jeudi 23 janvier 2003

Au fond de Tham Hong Yé

Lena et Nicolas partent dans la branche gauche de Tham Hong Yé, après avoir laissé Eric, François, Olivier, Fabienne et Yann à leur séance photo peu après les gours d'entrée. Ils arrivent rapidement au Stupa, puis au siphon dans lequel Lena ne manque pas de se baigner. Le passage du ressaut, par le shunt du siphon, ne pose aucun problème, pas plus que la progression jusqu'au conduit vaclusien dont ils veulent établir la topographie. Pas de chance, il est rempli d'eau... Un talus de sable en arc de cercle juste en avant, haut de près d'un mètre, confirme le fonctionnement de cette galerie descendante du haut vers le bas, soit de l'extérieur vers Tham Hong Yé.

En poursuivant leur chemin vers le fond, ils remarquent que les traces de 2001 ne sont pas effacées : l'eau ne circule que très peu au-delà du conduit vaclusien qui doit logiquement être le principal apport d'eau dans la branche gauche de Tham Hong Yé. Au fond, après les galeries basses et argileuses, la cavité est toujours aussi belle et la salle terminale impressionnante. Ils descendent dans le chaos de blocs pour s'enfoncer dans une étroiture. Une pente de boue, un petit lac que Lena plonge avec délice...

Il est temps de retourner vers le jour. Sur la route du retour une fois sortis de la grotte, Nicolas a entendu au moins huit fois le mot Phuan (sale, en Lao). C'est vrai qu'avec Lena, ils sont bien boueux...

Dans l'autre équipe, Yann part de son côté faire ses photos. Eric, Fabienne, François et Olivier avancent dans la branche droite de Tham Hong Yé tout en faisant quelques pauses photo. Des passages encore secs l'an dernier sont à présent inondés et obligent à se mouiller. Le niveau de l'eau du siphon a considérablement monté mais ne les empêche pas d'atteindre la base de l'escalade qui permet justement de passer de l'autre côté de ce siphon. Une fois franchie la petite galerie en conduite forcée et le passage de la « stalactite qui coule », c'est la surprise. Alors que François s'attendait à revoir des dunes de sable, l'équipe s'arrête devant un superbe bassin.

Pas moyen d'aller plus loin sans nager. En moins d'un an, le paysage souterrain a été bouleversé, et s'il est un peu frustrant de ne pas aller plus loin, la beauté des lieux constitue

néanmoins un superbe spectacle. Après une pause déjeuner, les 4 spéléos se remettent en marche vers la sortie en explorant systématiquement tous les départs de galerie en hauteur, mais en vain. Rien de neuf par rapport à l'an passé.

En revanche, une petite galerie surplombant une perte humide est bien attractive, mais impossible d'escalader quoi que ce soit car la paroi est lisse et couverte d'argile. Après quelques vaines tentatives, l'équipe reprend le chemin de la sortie.

Tham Hong Yé © Y.A.

Prospection au pied du Pha Louang

Gaël et Geoffroy partent tôt le matin avec Teng, sur la piste qui mène à Ban Houay Nam Yen. Par chance, un motoculteur propose de les emmener au village. Ban Houay Nam Yen (le village de la rivière froide) est à moitié délabré, et ses habitants semblent être gagnés par une crise de morosité collective. Apparemment, les habitants sont des Yaos, un des nombreux groupes ethniques du Laos. Ils auraient été déplacés de leur village d'origine, Ban Pha Louang. Le gouvernement tente ainsi de contrôler plus efficacement les tribus montagnardes en les déplaçant vers les plaines. Ils quittent Ban Houay Nam Yen pour remonter le cours de la Nam Yen, en espérant trouver une source pénétrable et peut-être des cavités fossiles. Malheureusement, la source n'est pas pénétrable, mais son débit de 0.5 m³/s en fait une découverte karstologique remarquable.



Teng refuse de les emmener plus à l'est à cause du danger. En effet, depuis ce matin, nous entendons des explosions dans la montagne. Simples exercices ou combats contre les rebelles de la zone de Saisombun ? Mieux vaut ne pas chercher à le savoir...

L'expédition est désormais au complet, car Frédéric est arrivé enfin à destination.

Vendredi 24 janvier 2003

Tham Phou Kham, la grotte du Bouddha couché.

En cette matinée où certains sont partis vers la perte de la Nam Xang Nua dans les montagnes, Eric, Geoffroy, François, Fabienne et Nicolas sont partis vers l'ouest, vers Tham Phou Kham, grotte très touristique mais également mal topographiée.

C'est donc la mission du jour. Après une bonne demi-heure de motoculteur, le transport rural et local, ils arrivent devant un cours d'eau bleu azur, sans doute la résurgence de la cavité, du moins de sa partie active qui reste à découvrir... Une courte mais pénible ascension mène au porche d'entrée : la grotte est très vaste et ne correspond en rien à la topo existante.

Déjà, quelques visiteurs s'étonnent de l'étrange accoutrement de ces touristes qui visitent la grotte tout en déroulant un mètre ruban et en criant des chiffres cabalistiques, soigneusement consignés par Nicolas sur le drôle de carnet jaune ! Même Bouddha, allongé sous son palanquin, semble sourire de leur activité. Chemin faisant, ils repèrent des gouffres apparemment inexplorés, un ressaut qui attendra (la topo d'abord !), une galerie qui se termine en chatière sur puits... Ils réalisent 800 m de topo pour boucler le cheminement dans la grande salle d'entrée en suivant la paroi de droite sans la lâcher... Un fort potentiel donc pour cette cavité que l'on croirait délaissée par les Italiens ou les Anglais, voire par les Français, puisqu'elle est à peine évoquée dans les rapports.

Il faut dire qu'elle est vraiment très parcourue et la meute de vacanciers paressant au soleil, au bord de l'eau, a de quoi surprendre un peu après le calme de Tham Hong Yé et Tham

Pha Leu Si. Qu'à cela ne tienne : les spéléos se jettent tout habillés dans l'eau azurée en espérant qu'elle se teintera du rouge de leur guenilles boueuses. Même pas... Il y a des fois où l'on se dit que la vie est belle.

Montée dans la jungle

A peine arrivé à Vang Vieng, Frédéric s'embarque dans le groupe en partance pour la perte de la Nam Xang Nua en compagnie de Gaël, Lena, Yann et Gabriel. Par chance, le groupe retrouve le guide de l'année dernière qui accepte immédiatement de les conduire dans la montagne. Il se fait d'ailleurs accompagner de deux amis Hmongs dont un est armé d'une Kalachnikov. Le ton est donné !

La montée est longue et pénible. Les guides courent sur les pierres, seulement chaussés de tongs. Les cinq spéléos transpirent à grosses gouttes au milieu de la jungle humide et très fournie. Fred regrette vite de porter un short. Les feuillages sont urticants et la transpiration brûle les petites plaies à chaque instant. Au terme de 3 heures de grimpe, ils atteignent le lit de la rivière qu'ils cherchaient. Elle est à sec, bon signe...

Ils prennent à peine le temps de manger et commencent l'équipement du gouffre. Il est vraiment impressionnant ! Vers 18h30 la nuit tombe et le groupe décide de remonter rejoindre les guides qui ont fait un feu, cuit du riz gluant dans un bambou et posé leur arme sur une pierre du canyon d'accès au gouffre. A 20h30 chacun se fait une place au coin du feu, discutant avec les Hmongs dans un mélange de lao et d'anglais puis se couche, complètement vanné.

Vers 3h00 du matin, Fred est réveillé par le bruit de la jungle. Il est heureux de dormir dans la jungle aux côtés de fiers montagnards locaux, d'avoir descendu une bonne partie du gouffre. Demain matin, il mangera du rat et des chauves-souris attrapées par les guides pour le petit déjeuner... Au fait c'est aussi son anniversaire aujourd'hui, il a 31 ans, et il se trouve dans la jungle laotienne au bord du gouffre de la Nam Xang Nua.

Bon anniversaire © L.J.



Samedi 25 janvier 2003

Gouffre de la Nam Xang Nua : en bas du puits d'entrée

Cette première nuit de bivouac fut fraîche, voire très fraîche ! Les guides préparent du riz cuit dans du bambou et de la fleur de bananier à la braise. Pour eux, ils ont capturé cinq chauves-souris avec un filet dans la nuit : la brochette du chasseur.

Les spéléos s'équipent et redescendent jusqu'à la vasque à moins 50 m et poursuivent la progression dans le puits. L'eau a érodé plus régulièrement la roche ici ce qui facilite l'équipement. En quelques spits ils atteignent le sol sableux du puits d'entrée à la cote - 135. Le ciel n'est plus ici qu'un petit trou de serrure éblouissant, à leur verticale.

Une galerie aux dimensions honorables (50m de haut) bifurque dans l'obscurité vers la gauche. Un ressaut de 6 mètres arrête la progression et les éclairages permettent juste de voir le bas du puits suivant. Toujours pas d'obstacle insurmontable... Mais l'équipe manque maintenant de corde. La relève qui doit arriver dans quelques heures prendre le relais apportera 200 mètres de plus. Arriveront-ils au fond ?

Pour l'heure, c'est la remontée avec comme seule idée en tête un retour rapide à la vallée et Vang Vieng pour faire le plein d'énergie avant de revenir au gouffre. Bien que les sacs soient plus légers à présent qu'à l'aller, la chaleur reste accablante. Blessures, sangsues, fourmis... Rien d'exceptionnel...

Une fois au pied de la montagne, les touristes sales ne résistent pas à une baignade dans la résurgence de la Nam Xang, l'endroit même où les spéléos pourraient peut-être arriver s'ils parviennent à traverser la montagne sur 300m de verticale depuis le gouffre. L'eau frôle la voûte de la grotte par endroit. Ils s'enfoncent à la nage jusqu'à ne plus voir la lumière du jour percer à travers l'eau bleu clair. Après ce bain relaxant, la fatigue des derniers jours est presque dissipée. Il est temps de rentrer à Vang Vieng.

© L.J.



Approvisionnement en jungle

Une équipe composée de Geoffroy, Olivier, François et Eric est partie approvisionner le groupe qui était au gouffre de la Nam Xang Nua. Trouver des guides disposés à aller au bon endroit n'est pas aisé. Il faut déjà arriver à se faire comprendre avant même de négocier le tarif. Au passage, petite frayeur de François quand Geoffroy a confondu kips et dollars pour faire une offre : 100 000 kips n'ont pas pour équivalent 100 000 dollars ! Avec un peu de patience et quelques dizaines de milliers de kips, Ils obtiennent 3 guides qui ne semblent pas parler un mot d'anglais et se mettent en route.

L'ascension est rude, les sacs sont chargés et le rythme des guides est difficile à soutenir. A mi chemin, François déclare forfait et décide de faire demi tour pour ne pas ralentir le reste du groupe. Il redescend avec l'un des trois guides.

Les autres n'ont malheureusement pas beaucoup plus de chance : les guides n'ont font qu'à leur tête et dirigent le groupe vers la Nam Xang Taï ! Ils ne connaissent pas ou ne veulent pas aller vers la Nam Xang Nua qui semble auréolée d'une sorte de tabou. Impossible donc de rejoindre l'autre équipe qui avait dormi en montagne. Contraints de rebrousser chemin après de multiples palabres, ils ont quand même eu l'occasion d'apercevoir une cavité fossile très intéressante et une perte déjà connue mais inexplorée dans son ensemble... En clair une belle ballade par 30 degrés avec 300 m de dénivelé en 3/4 d'heure... beaucoup d'eau perdue et toujours la même énigme : comment les guides font-ils pour déambuler aussi facilement sur les rochers avec de simples tongs ?

Dimanche 26 janvier 2003

Tourisme

Geoffroy s'en va passer deux journées à Vientiane à la recherche d'instruments de musique locaux tandis que Fabienne, Eric, François, Nicolas et Olivier se rendent pour trois jours à Luang Prabang, plus au Nord.

Tham Chiang

Lena, Fred, Yann et Gaël décide d'aller visiter Tham Chiang, la grotte la plus touristique de Vang Vieng, mais qu'une expédition n'a encore pu topographier, faute d'autorisation.

A leur grande surprise, le responsable des visites les autorise à faire une topo. Après



avoir visité les parties aménagées, ils s'aventurent dans les parties naturelles de la grotte et y découvrent un potentiel inattendu.

© L.J.

Lundi 27 janvier 2003

Nam Xang Nua

Ce matin, alors que l'équipe formée de Lena, Fred, Yann et Gaël s'apprête à retourner vers le gouffre de la Nam Xang Nua, des questions se posent sur le véritable issue de l'exploration de ce gouffre. Le nom figurant sur les cartes laotiennes laisse entendre qu'il s'agit d'une des deux pertes alimentant la résurgence de la Nam Xang.

Pourtant, les indices, les faits même, s'accumulent pour prouver le contraire. La perte en question bifurquerait bien avant et pourrait ressortir par un porche plus au Nord, inconnu des spéléologues jusqu'à cette année.

Tout a commencé par la grotte de Tham Houey Leng que le guide Teng a fait visiter à Gaël et Geoffroy il y a quelques jours, 2700m de développement qui aboutissent sur une cheminée à 200 m à vol d'oiseau du cours de la Nam Xang Nua, mais bien plus en amont. Geoffroy y a trouvé beaucoup de caractéristiques géologiques communes avec la perte. Ensuite, les mesures GPS ont prouvé que la perte se situe à deux kilomètres plus au Nord, (donc en amont) que ne l'indiquent les cartes en notre possession. Enfin, en discutant ce matin avec le guide Wang Ger, ce dernier déclare que les habitants appellent Houey Xang et non Nam Xang Nua le cours d'eau où se trouve la perte.

De quoi piquer la curiosité et poser plus des questions plus directes au guide : " Ou pensez vous que part l'eau de la rivière ?" Il répond alors que cela va sûrement dans une grotte qu'il connaît, plus au Nord, mais n'en semble pas non plus très sûr... Pour en avoir le coeur net, il faut se rendre sur place...

Retour à la perte de la Nam Xang Nua

Pour Lena, Fred, Yann et Gaël, c'est la montée fastidieuse habituelle dans la jungle. Les guides qui sont censés rattraper le groupe dans la soirée les rejoignent au col en pensant que l'équipe était déjà arrivée.

Les spéléos commencent à descendre vers 15h30. Arrivés dans la première grande salle, une margelle en paroi gauche leur permet de descendre environ 50 mètres de plus, dont 25 plein vide. Deux vasques remplies d'eau et de grenouilles les attendaient. Ces dernières effrayées par les lumières et les pas se jettent dans le gouffre qui continue encore.



Trois fractionnements et 40 mètres plus bas, ils débouchent sur une salle relativement importante faite en partie de sable et de galets. Un tronc est planté au milieu. Plus loin, une lucarne dévoile la suite. Encore 15m de puits pour retomber sur une plage de sable fin. La hauteur devient impressionnante et il est impossible de distinguer le plafond. Une colonie importante de chauve-souris doit vivre là-haut, à en juger par les cailloux maculés de fiente. Certaines qui ne sont pas encore parties chasser sifflent aux oreilles du petit groupe en le frôlant.

Lit de la rivière © Y.A.

Lena, Fred, Yann et Gaël s'arrêtent sur un ressaut au dessus d'un petit plan d'eau. Cinq minutes de repos, le temps de topographier et ils remontent les 200m de puits. Le dernier sort

vers 01h00 du matin ; les guides un peu inquiets sont contents que les esprits soient toujours avec les spéléos. Le reste de la nuit se passe au bivouac près du feu , au beau milieu du canyon.

Mardi 28 janvier 2003

Retour à la civilisation

Après cette nuit (encore fraîche) dans la forêt, les quatre campeurs redescendent lentement vers la civilisation. Les guides leur expliquent les différentes significations des chants Hmongs et leur montrent comment jouer de la musique avec des feuilles de bananiers. Chaque musique exprime quelque chose et les musiciens ou les chanteurs peuvent même entamer des "dialogues" en se répondant. Le reste du trajet est parcouru en écoutant des histoires d'ours rythmées par les chants Hmongs jusqu'au village.

Topographie de Tham Chiang

De leur côté, Gabriel et Geoffroy partent pour Tham Chiang, dans le massif isolé du Pha Boua, au sud de Vang Vieng. La grotte appartient au Vang Vieng Resort, vaste complexe de bungalows plus ou moins en déclin. Le droit de traverser le Resort coûte 1000 kips et l'entrée de la grotte, 6000. Auparavant, il faut traverser la Nam Xong en empruntant une superbe passerelle à haubans.

Tham Chiang s'ouvre dans la falaise, environ 50 m au dessus de la Nam Xong. On y accède au moyen d'un escalier monumental et super raide. Arrivés bien essoufflés au sommet de l'escalier, Gabriel et Geoffroy expliquent au portier (car Tham Chiang est fermée par une vraie porte) qu'ils viennent mesurer la grotte. Il ne bronche pas...



Il faut savoir que les expéditions précédentes n'ont pas eu l'autorisation de topographier la cavité. Tout au plus, il leur signale que la grotte ferme à midi, puis ouvre de nouveau de 13h00 à 16h00. Alors, comme il est déjà 11h30, ils décident d'aller manger...

© L.J.

Treize heures : la caverne d'Ali Baba ouvre à nouveau ses portes. Et l'intérieur est bel et bien féérique. Digne d'un parc d'attraction. Des petits chemins bétonnés sont aménagés au travers de la cavité. Et des balustrades de marbre, euh... de béton, les délimitent. Ça et là, les concrétions sont éclairées de lumières bleues, vertes, rouges... et on s'attend presque à voir apparaître Blanche Neige, accoudée au petit balcon qui surplombe la grande salle.

Aujourd'hui ce n'est pas Blanche-neige, mais un autre spectacle que les visiteurs de Tham Chiang peuvent admirer : deux Phuan Falang avec des casques rouges et jaunes, tirant patiemment un tri-décamètre de visée en visée. Si c'est pas féérique ça...

La galerie principale permet d'accéder à un balcon dans la falaise, depuis lequel on peut voir tout Vang Vieng. Tham Chiang a longtemps servi de refuge aux habitants de la vallée. Elle leur permettait notamment de surveiller les pirates chinois qui remontaient la Nam Xong depuis le Mékong.

A l'autre extrémité de la cavité, une grille interdit l'accès à la partie non aménagée. Mais la grille est à moitié détruite... et est franchie sans complexe. La galerie se poursuit encore sur environ 300 m et les deux spéléos s'arrêtent sur un ressaut de 8 mètres à équiper.

A l'extérieur, une source karstique jaillit au pied de la falaise. La cavité à l'air pénétrable, mais comme le versant est à l'ombre, aucun des deux explorateurs ne semble pressé de proposer une baignade.

Néanmoins, ils mesurent la température et... surprise... 25,1°C ! Pas d'hésitation, c'est l'occasion de nager avec les casques... La cavité fait une centaine de mètres et se termine sur 2 siphons. Il faudra revenir avec des bouées pour faire la topo...

Mercredi 29 janvier 2003

Araignées et étroitures à Tham Phamom

Ce matin, Fabienne et Nicolas partent vers l'ouest en motoculteur, un moyen de transport étrange et hybride qui tient de la charrue, de l'omnibus et du secoue-squelette. Le chauffeur a pris en cours de route un jeune gars sympathique et un bonze qui ressemble étrangement à une réincarnation de Fernandel dans Don Camillo... Au delà du temple où ce dernier s'arrête, le fier véhicule s'engage dans un chemin creux au bout duquel il faut faire marche arrière car il ne va pas du tout où il faut.

Une paysanne amusée leur indique une vague piste qui enjambe les clôtures le long d'un ruisseau. Puis se perd dans la forêt. Obstinément, ils avancent. Une sangsue s'en prend à Nicolas. Contrairement à ce qu'il croyait, cela fait mal. Rien ne remplace l'expérience en ce qui concerne ce genre d'animaux !

Enfin, devant eux, l'entrée. Ou plutôt : les entrées, car il y en a trois !

Ils pénètrent par la plus avenante qui s'enfonce devant eux en diaclase. Au-delà d'une étroiture que Nicolas passe en premier, la galerie se poursuit. Il se prépare à avancer quand, sur le bloc juste en face de lui, il distingue une énorme araignée, sans doute 15 ou 20 cm de large, sans galéjade ! Pas égoïste du tout, il fait aussitôt part de sa découverte à Fabienne qui refuse par conséquent de le rejoindre. Entre-temps, il aperçoit une seconde bête, quasiment aussi grosse que l'autre. Téméraire mais pas courageux devant ce genre de saleté, il rebrousse chemin en faisant autant que possible attention à ne pas toucher la paroi...

Peu rassurés, ils empruntent ensuite un conduit qui les mène à une deuxième diaclase. Même morphologie - les araignées en moins - qui les fait buter sur une étroiture vraiment très étroite au-delà de laquelle Nicolas ne peut aller malgré un gabarit plutôt adapté. Il y a des limites à tout... Demi-tour en faisant la topo, histoire de n'être pas venus pour rien. En réalité, la grotte n'est autre chose qu'un réseau modeste fait de diaclases parallèles parfois reliées entre elles par des passages les recoupant à angle droit.



© F.L.

De retour au village, ils attendent le tuk-tuk dans ce qui ressemble à une épicerie. Les gamins sont comme d'habitude émerveillés par les lampes à carbure et le maître des lieux entame avec eux une conversation en français... Il est professeur de géographie au collège du village - excusez du peu, il y a un collège de 130 élèves dans ce village de 150 foyers - et se propose de les emmener le lendemain vers une autre grotte dont ils n'arrivent pas à saisir le nom... Lorsqu'il leur demande le prix d'un casque avec acétylène, ils le fixent à 50 euros histoire de ne pas passer pour des millionnaires en goguette, et apprennent que l'enseignant gagne 200 000 kips par mois, l'équivalent de... 20 euros, et qu'il est en train de se faire construire une maison de deux mille euros ! Décidément, il y a des choses qui ont parfois du mal à passer quand on est un falang... En particulier être un millionnaire en goguette...

Le fond de la Nam Xang Nua

François, Gabriel, Geoffroy, Eric et Olivier partent en jungle pour explorer le fond de la perte de la Nam Xang Nua. Après 3 heures de marche très pénible à travers la jungle, évitant serpents et sangsues (tous n'y échapperont pas), ils atteignent le gouffre : magnifique.

Première activité : organiser le camp pour la nuit. Les hamacs sont suspendus à proximité du feu que les 2 guides vont entretenir. A 16h, ils entament leur descente du puits d'entrée de 120m pour accéder à la suite. Encadré par Eric et François, Geoffroy réalise sa première descente en cavité naturelle. Un splendide baptême spéléo ! Mais la descente a été longue et comme la suite risque de l'être encore plus, Eric et Geoffroy remontent au camp de base, lentement mais sûrement, tandis que les 3 autres poursuivent l'exploration de la cavité en équipant et en topographiant.



Olivier s'explode un pouce avec le marteau à spit, ce qui donne naissance à un flot de jurons dont même un Laotien comprendrait le sens ! La fatigue se fait sentir, tout comme le froid à cause du courant d'air glissant sur les corps trempés de sueur. Plus loin, plus bas, ils sont finalement arrêtés par un ressaut de quelques mètres à peine, faute de corde supplémentaire pour l'équiper. Tant pis, la balade a été belle et ça promet pour la prochaine fois. L'actif est sec en ce moment mais à en juger par les galets et les troncs d'arbres vus sous terre, il doit agir comme une gigantesque machine à laver.

Vers -50 © L.J.

Il faut donc remonter en déséquipant au fur et à mesure. François sort le dernier vers 4h00 du matin. Malgré toute la fatigue, le sommeil est difficile à trouver, surtout à cause du froid. Olivier ne fermera pas l'œil de la nuit et ne se réchauffera qu'au petit matin près d'un bon feu de bois. Pour ceux qui ont réussi à dormir, la nuit a été courte quand même.

Au petit matin, les guides rapportent de leur chasse un rat qu'ils vont préparer devant les spéléos somnolents et faire griller sur le feu. François a trouvé un objet non explosé dans le lit de la rivière, une amorce d'obus sans doute, et le prend en photo. Comme quoi, le risque UXO est omniprésent et concerne tout le monde.

Jeudi 30 janvier 2003

Tham Ngu Leum (Tham Sii), la grotte du serpent

Et voici de nouveau Fabienne et Nicolas dans leur motoculteur qui est venu les chercher à la *guest house* pour aller au du village de leur ami le professeur de géographie. Il doit les emmener plus à l'est dans une grotte profonde de 70 m, juste à côté du village de Ban Nangoua.

En fait de 70 m, c'est une grande et belle cavité qu'ils découvrent après avoir traversé les rizières arides et un petit bout de forêt. La galerie est très large, une bonne dizaine de mètres, et avec d'assez belles concrétions malgré le passage de nombreux touristes...

Le professeur s'arrête vite car il a mal aux jambes. Fabienne et Nicolas continuent toujours plus loin. Finalement, pris de quelques remords, ils font demi-tour sans encore avoir atteint le fond de la grotte. Un reste de topofil leur servant de fil d'ariane ; ils retrouvent monsieur Khan Mhan et ressortent, enchantés de la visite.

De retour à la guest-house, les fesses endolories par les cahots du tuk-tuk sur la piste de latérite, ils constatent que la belle grotte qu'ils ont visitée semble être Tham Sii. L'équipe de l'an passé s'était posée la même question ; si c'est le cas, la topo ne colle pas. Faudra-t-il la refaire ?

Retour à Vang Vieng

Après déséquipement total de la perte de la Nam Xang Nua, avec l'aide de Lena, Fred, Yann et Gaël, les spéléos s'en retournent vers Vang Vieng, à la fois déçus de n'avoir pas pu aller au fond de la cavité, et curieux d'en connaître la suite qui semble bien prometteuse !

Vendredi 31 janvier 2003

Repos

Alors que la plupart des spéléos qui sont redescendus hier de la perte de la Nam Xang Nua paressent au bord de la Nam Xong, Gaël et Yann remontent sur Phatang, à la recherche de cavités pas encore recensées. Tentative de négociation infructueuse avec les habitants de Ban Pha Hom. Nous n'avons pas les mêmes références pour *grand* et *long* apparemment ! Quelques petites cavités vues à faire le lendemain.

Samedi 1er février 2003

Tham Pha Noi, Tham Phabom

L'équipe de quatre spéléos, Yann, Gaël, Fred et Lena, réussi à obtenir l'autorisation de descendre dans les grottes de la région de Kaiso, grâce à l'aide de Kay, le thaïlandais travaillant sur place. Le chef du village d'abord réticent se laisse convaincre à la condition d'une escorte de quatre guides dont un armé pour la sécurité du groupe ...

Sur cette bonne nouvelle ils partent topographier quelques petites grottes du secteur qu'on leur a indiquées. Tham Pha Noi près des citronniers de Phatang (130 m) et Tham Pha Hom (150 m). Cette dernière était censée être très grande d'après les villageois. Effectivement, il y a une vaste salle mais pas de longue galerie. Ils en profitent pour relever les pièges de biospéléo à Tham Kôson, une petite grotte également en face de Phatang.



© Y.A. Scutigère (~15cm) Tham Pha Noi

Retour à Tham Phou Kham

Pendant ce temps là, les autres membres de l'expédition, Olivier, Geoffroy, Fabienne, Eric, François et Nicolas retournent à Tham Phou Kham avec l'espoir d'en finir l'exploration et la topographie. Pendant que Geoffroy recherche à l'extérieur la résurgence, Olivier équipe un ressaut pour Fabienne et Nicolas afin qu'ils puissent descendre faire la topo. Durant ce temps, Eric et François équiper une galerie de descente avec puits et diacase. Olivier les rejoint pour terminer l'équipement et descendre dans une diacase profonde d'une dizaine de mètres et large de 40 cm, hélas sans issue.

Alors qu'Olivier franchit un puits pour rejoindre l'autre côté de la galerie, le talus du rebord s'effondre sous ses pas en le précipitant dans le vide. Heureusement, une main courante était installée et il se retrouve en fait pendu sur sa longe. Plus de peur que de mal, il en est quitte pour quelques égratignures aux flancs. Comme quoi la vie d'un spéléo ne tient souvent qu'à un fil et la corde rempli ce rôle de ligne de vie. Le passage s'avère donc plus délicat pour les suivants que sont Fabienne et Nicolas. François déséquipe finalement en mettant en place une vire rappelable autour d'un bloc.

Non découragé par cette mésaventure, Olivier est parti équiper avec Eric un autre puits profond de 15 mètres mais qui ne débouche sur rien. Le suivant est un puits de 50 mètres qui permet d'accéder à une salle de dimensions honorables avec plusieurs départs possibles. La

topographie de cette dernière zone risque de s'avérer assez complexe et ils décident de la reporter à plus tard compte tenu de l'heure déjà tardive.

Dimanche 2 février 2003

Tham Pha Tiom

Depuis 2002, il y avait le projet d'aller prospecter le plateau calcaire du Pha Louang, à 20 Km au Nord de Vang Vieng. Cette année, les premiers contacts ont été pris dès le début de l'expédition mais sans certitudes...

Pourtant aujourd'hui, voici finalement Lena, Fred, Yann et Gaël sur la route en terre qui mène à la mine de zinc de Kaiso, située sur ce magnifique « cause ». Deux guides, un garde armé et son officier les accompagnent. Les gens de la mine ont décrit un gouffre et deux grottes qu'ils auraient vu la haut. Mythe ou réalité ?

Une heure et demi de marche forcée, 600 m de dénivelé pour arriver dans une clairière où des paysans cultivent des piments. De là, les guides les mènent au trou, Tham Pha Tiom. Joli, en effet. Quatre mètres par dix, avec un premier ressaut de 25 m.

L'équipement est mis en place sur un plan incliné et les 4 spéléos arrivent en bas d'un premier puits magnifiquement concrétionné de draperies. La salle consiste en un éboulis pentu. C'est en cherchant une suite qu'ils découvrent un graffiti des gens de la mine, descendus probablement par leurs propres moyens : « ?? 2000 ».

Pas encore de la pure première ici... mais il y a quand même de la topographie à faire. La suite n'est pas réjouissante, un comblement de calcite à 40 mètres de profondeur qu'il faudrait désobstruer pour accéder à une suite pourtant prometteuse. Mais pas aujourd'hui.

Montée vers Kaiso © Y.A.



Les spéléos remontent à la surface satisfaits d'avoir « découvert » ce premier gouffre aux allures familières des gouffres alpins d'Europe, ce qui change radicalement des autres grottes-tunnels tropicales si caractéristiques de l'Asie du Sud Est.

La journée se poursuit par la visite de deux autres grottes. Tham Pha Tiom 2 est une cavité fossile à flanc de falaise, avec 60 mètres de développement, obstruée d'argile. Tham Pha Tiom 3 est un porche de 40 mètres de large au fond duquel part une galerie qui donne accès à un étage inférieur inattendu via un puits étroit de 8 mètres de profondeur. Le développement total est d'environ 130 m. Les photos de ce porche envahi d'une végétation verdoyante (bananiers, herbe aux français, plumeaux) devraient parfaitement rendre compte de l'atmosphère tropicale du lieu.

Retour rapide vers la vallée et Beer Lao bien méritée. Ce plateau si dur d'accès jusque là promet maintenant de belles découvertes pour l'avenir vu le potentiel de verticale qu'il offre (1300 m).

Topographie aquatique en bouées

Pendant ce temps, à Vang Vieng, la spéléo prend une allure encore plus exotique... Fabienne, François, Eric, Nicolas, Olivier et Geoffroy mettent à profit une journée de repos pour joindre l'utile à l'agréable en faisant la topographie de la résurgence de Tham Chiang, dans une eau à 25 degrés, ainsi que cela avait été constaté le 28 janvier. Comme les bouées sont indispensables sur place, François et Geoffroy décident de louer deux bouées dans la rue principale de Vang Vieng et de descendre le cours de la Nam Song tandis que le reste du groupe

se rend sur place par la route. Les chambres à air de camions, louées à 10.000 kips soit un euro, sont un nouveau moyen de transport, plutôt agréable par cette grosse chaleur.

La topo dans l'eau est assez sportive et amusante. Les rares touristes à s'aventurer dans l'obscurité nous regardent étrangement. Geoffroy fait les visées et François prend les notes avec son carnet waterproof et un crayon de papier. Pour rejoindre le point suivant, Geoffroy se tracte en enroulant le tri-décamètre, maintenu par François à l'autre extrémité. Le plus dur est de ne pas se laisser embarquer par le courant. L'eau est d'une grande limpidité, mais le fond doit être trop loin pour qu'on le distingue avec précision. Les parois présentent des lames d'érosion très agressives et il faut faire attention à ne pas se cogner.

La journée se termine par une séance photo avec l'appareil étanche d'Olivier et le projecteur de Geoffroy pas étanche, la batterie attachée derrière sa tête avec un élastique...

Lundi 3 février 2003

Dernière séance à Tham Phou Kham

Poursuite de l'exploration et de la topographie de Tham Phou Kham par Fabienne, Olivier, Eric, Geoffroy, Nicolas François. Une verticale de presque 50 mètres, un dédale entre les blocs qui constituent le plancher de la salle, bref du boulot pour des spéléos ! François n'a malheureusement pas eu le temps d'aller jusqu'au bout de la vire qu'il équipait en plafond pour aller voir une éventuelle suite. Cela fera toutefois une bonne raison de revenir !

L'aller et le retour depuis Vang vieng se font en motoculteur et ils ont leur chauffeur habituel. Mais ce soir, ils ont pris place à bord d'un autre motoculteur et ils ont ensuite croisé leur chauffeur en cours de route. Arrêt des véhicules, explication entre les chauffeurs et transaction : le chauffeur habituel les a racheté à son concurrent pour la somme de 15.000 kips, soit 1,5 euro et les a fait changer de véhicule.

Report des topos le soir, avant et après dîner. Encore une journée complète à Vang Vieng avant de reprendre le chemin de la Thaïlande où nous allons passer au moins une journée à visiter les nombreux marchés de Bangkok.

Jonction entre Tham Houey Leng et la perte de la Nam Xang Nua

Plus au nord, les spéléos s'activent aussi ! Yann, Gaël, Lena et Fred se rendent à Tham Houey Leng dans le but de faire l'escalade du ressaut de 3 m qui avait arrêté Gaël et Geoffroy lors de leur visite de la grotte quelques semaines auparavant. Ils ont l'espoir de tomber sur les pas du groupe (François, Gabriel et Olivier) qui est allé au fond du gouffre de la Nam Xang Nua la semaine dernière et qui a dû s'arrêter sur un ressaut de 3 m quand il ne restait plus de cordes pour équiper.

Les extrémités des deux cavités devraient n'être séparées que d'une centaine de mètres selon les topos et il y a une chance non négligeable qu'elles communiquent et qu'il n'y ait que ce petit ressaut de 3m qui les sépare. Le fait de ne pas avoir atteint le fond par manque de cordes après tant de temps et d'effort investis est dur à accepter et tenter la jonction par le bas est le dernier recours pour cette année !

Ils arrivent en bas du ressaut après 2 Km de progression horizontale, dont une bonne partie à plat ventre sur des galets ! Après une petite escalade par Gaël qui installe une corde, tout le monde monte dans une grande salle d'une vingtaine de mètres de hauteur qui se poursuit sur plus de cent mètres.

Ils espèrent trouver les spits des autres ou du moins quelques traces de pieds dans le sable entre les rochers. Déception, il n'y a rien. Ils commencent la topo pendant que Fred plante un spit pour améliorer l'amarrage en haut du ressaut. A défaut de marteau, le plantage se

fait a coups de cailloux. Le spit est vite mis en place mais manque de bol le tamponnoir a cassé et ne servira plus.



Tham Houey Leng © G.D.

A l'autre extrémité de la salle il faut escalader ou bien passer entre les rochers de l'éboulis. Ils aperçoivent ainsi les premières traces de chaussures dans le sable entre les rochers, et en cherchant sur les parois, ils trouvent même les spits.

Ca y est : la jonction est faite !! Ils poursuivent encore un peu et aperçoivent la lumière du jour venir de trois puits différents, chose que personne n'avait remarqué vu que les explorations se sont toujours faites après la tombée de la nuit. La traversée existe bel et bien !

L'excitation est totale et il faut bien quelque temps avant d'être suffisamment calmes pour reprendre la topo jusqu'au dernier point fait par l'autre équipe.

Mardi 4 février 2003

Tunnels de Kasi

Yann et Gaël, toujours dans le nord, essayent d'atteindre les tunnels de la Nam Ken près de Kasi. En effet, à cet endroit la rivière s'enfonce sous terre et réapparaît à trois reprises. Ils se font déposer en amont et commencent à redescendre le lit de la rivière.

Environ 500 m plus loin, un bruit de cascade arrive à leurs oreilles. La rivière devient encaissée après une chute d'une dizaine de mètres. Ils la contournent tant bien que mal mais la progression devient de plus en plus difficile en raison des passages sur les troncs ou de l'escalade des rochers alentours. Ils n'osent pas se mettre à l'eau et nager car ils craignent de ne pas pouvoir remonter le courant ensuite, ils font finalement demi-tour.

Retour en pick-up familial avec un arrêt à une source d'eau chaude pour une petite douche.



Nam Ken © G.D.

Le début de la fin

Aujourd'hui, Eric et Nicolas sont partis à Vientiane d'où ils comptent regagner la frontière et prendre le train de nuit de Nong Khay à destination de Bangkok.

Mercredi 5 février 2003

Nouvelle traversée : Tham Som

Lena et Gaël partent à vélo pour le secteur de Tham Phou Kham dans l'idée de localiser la résurgence de Tham Som pas retrouvée depuis l'exploration faite par les italiens en 1997 et arrêtée sur un simple lac.

Sur place ils commencent par visiter la fameuse grotte de Tham Phou Kham puis explorent les alentours. Un des guides de Tham Phou Kham leur propose de les y guider. Petite escalade et les y voici. Belle cavité active en saison sèche. Après 500 m ils atteignent le lac et, « surprise ! », aperçoivent le jour poindre au fond. Le lac traversé à la nage donne accès à un

effondrement de la voûte. La cavité s'arrête donc ici mais cette nouvelle traversée est enchantée.

Les deux spéléos enfourchent leurs vélos pour aller un peu plus loin dans la vallée et tombent sur une autre résurgence, Tham Na Som, elle aussi vue en 1997 mais pas revue depuis. Ici par contre pas de nouvelle découverte car la grotte devient très glaiseuse sur la fin. Les branches trouvées au début de cette rivière non pérenne laissent pourtant présager une autre traversée dont ils n'ont pas trouvé aujourd'hui l'itinéraire.

En route pour Bangkok

Fabienne, François et Olivier repartent en pick-up pour Vientiane. Après trois heures de route, ils arrivent à destination et font un petit tour au marché central, Talat Sao, avant de repasser le Mékong et la frontière.

Une fois les billets de train en poche, c'est l'occasion de souffler un peu en savourant un plat de délicieuses pâtes thaï devant la gare.

Frédéric et Yann, qui ont préféré déjeuner à Vang Vieng et envoyer des messages sur Internet, arrivent à peine un quart d'heure avant le départ du train.

Jeudi 6 février 2003

Tham Nam Poun

De nouveau en route vers l'Ouest à vélo, Lena et Gaël cherchent cette fois de nouvelles cavités au delà des grottes connues à ce jour. Une heure de vélo à fond sur des petits chemins et ils atteignent la pointe occidentale du Pha Deng. Bizarrement, ils ne font pas de rencontre en chemin et doivent faire le travail de prospection tous seuls !

Un porche en hauteur les attire mais il est bien trop difficile d'accès (20m + haut). Par contre une perte non pérenne le long de la falaise retient leur attention. Après être entrés dans ce trou de 60 cm de diamètre, ils progressent dans une conduite forcée du même diamètre et presque verticale, pendant 20 m environ de dénivelé. Comme ils s'y attendaient, ils atteignent alors le niveau de base hydrologique en saison sèche du karst noyé : un siphon argileux. Cette cavité très originale et particulièrement sportive dans ses passages en opposition nous laisse un très bon souvenir de cette nouvelle zone d'exploration.



Tham Nam Poun 1 © L.J.

Tham Hong Yé

Pendant ce temps, Geoffroy fait sa dernière visite à Tham Hong Yé pour relever les pièges (pots de yaourt + M150). Ils sont vides ; apparemment le M150 n'attire pas les bestioles... En allant aux pièges, il fait environ 50 m de première dans une petite galerie boueuse. *Mea culpa*, il a dû casser quelques concrétions pour entrer... et il y a croisé... une chauve-souris... : sortie possible ? En outre, il a aussi vu un poisson chat et des écrevisses dans une vasque de la branche Nord. Il ressort de Tham Hong Yé vers 18h00, alors qu'il fait « super froid » dehors, après une journée couverte. En effet, la température n'a pas dépassé 25 degrés !

Arrivée à Bangkok

Les cinq voyageurs ferroviaires arrivent à la gare de Bangkok avec plus d'une heure de retard. Eric et Nicolas sont venus les accueillir et emmènent Fabienne, François et Olivier

jusqu'à leur hôtel tandis que Yann et Frédéric préfèrent partir de leur côté. La journée est consacrée à une visite de la ville. Le quartier chinois grouille de monde et de vie. On y trouve la rue des marchands de vêtements, celles des marchands de pneus, des marchands de statues de bouddha, des marchands de fleurs, et ainsi de suite. Passage obligé par Khao San Road, la rue à touristes. C'est l'occasion pour tout le monde de faire les derniers achats avant le retour...

Vendredi 7 février 2003

Dernière matinée à Bangkok

Le pick-up réservé la veille vient chercher Eric, Nicolas, Fabienne, François et Olivier pour les emmener à l'aéroport. Fred et Yann les retrouvent sur place. En attendant l'embarquement, certains vont à la recherche d'un café Internet pour envoyer des messages, et ils reviennent avec de mauvaises nouvelles.

Une dizaine de personnes ont été tuées la veille lors d'une embuscade survenue sur la route 13, à quelques kilomètres au Nord de Vang Vieng. Les communications ont ensuite été coupées, mais Lena a pu envoyer un message rassurant. Nous repensons alors aux explosions que nous avons entendues plusieurs fois lorsque nous étions encore là bas. Ce n'était donc ni une carrière en exploitation, ni l'armée qui faisait des exercices, mais sans doute l'écho de combats entre forces gouvernementales et rebelles...

L'embarquement se fait sans problème et le vol jusqu'à Hanoï passe vite. Une fois sur place, c'est une longue attente dans un aéroport désert, sans autre commerce que la boutique de souvenirs officiels tenue par les fonctionnaires d'Etat. Le temps libre est utilisé pour mettre au propre les notes de l'expédition et jouer au Mah jong sous l'œil étonné d'un employé de l'aéroport.

Bangkok © F.G.



Samedi 8 février 2003

Paris

Atterrissage à Paris Charles de Gaulle en début de matinée pour Eric, Fabienne, François, Frédéric, Nicolas, Olivier et Yann. C'est vraiment la fin de l'aventure.

Pha Deng

Gaël et Lena partent prospecter le massif du Pha Deng, en particulier la grande dépression au centre du massif. Il cherchent à y accéder en remontant le lit du Houey Leng jusqu'au col, mais finissent par être arrêtés par une bamboueraie inextricable sur la bordure supérieure de la dépression. Le paysage est cependant magnifique. Une approche par le Sud Ouest pourrait être plus facile lors d'une prochaine tentative.

Geoffroy sur la Route 13

Geoffroy, lui, est toujours sur place et se rend à Ban Phatang en tuk-tuk puis rentre à Vang Vieng à pied, en passant par Tham Nam Xang. Il passe au Phatang Resort, pour voir le directeur. Ils discutent de l'attaque qui s'est produite sur la route 13 il y a deux jours. D'après lui, les terroristes sont arrivés depuis la jungle à l'est de la route 13. L'attaque a eu lieu 500 mètres au Nord de Ban Pakpo (5 Km au Nord de Vang Vieng), près d'un pont qui enjambe la Nam Po, un affluent en rive droite de la Nam Xong.



Les « terroristes », armés de fusils d'assaut, ont ouvert le feu sur un conducteur de motoculteur, 2 cyclotouristes occidentaux, un chauffeur de pick-up, le chef de Ban Pathao (en moto) et un bus, tuant 10 personnes en tout. La route 13 étant sécurisée depuis plusieurs années, personne ne s'attendait à un tel attentat.

La région de Vang Vieng est située à 20 Km à l'ouest de la zone spéciale de Saisombun. Cette province, contrôlée par l'armée, a été créée en 1994 autour de Long Jeng. Cette ville était le quartier général de la CIA et de l'USAF pendant la guerre secrète que les Américains ont mené au Laos (1964-1973). La région montagneuse autour de Long Jeng était tenue par une armée de 10.000 Hmongs, entraînée et financée par les Etats-Unis.

© Y.A.

Après la victoire des communistes du Pathet Lao en 1975, l'armée Hmong n'a pas été totalement démantelée. Elle mène depuis lors une guérilla contre les forces gouvernementales.

Il y a environ deux semaines, nous avons entendu plusieurs explosions à l'est de Vang Vieng et de Phatang. Il s'agissait vraisemblablement de combats dans la zone de Saisombun. L'attaque de la route 13 aurait été perpétrée par la guérilla, en guise de représailles. Quand Geoffroy est passé à Ban Pakpo, le pont était simplement gardé par trois miliciens vêtus de treillis dépareillés, mais équipé chacun de l'incontournable AK47. A suivre de près pour les prochaines expéditions.

Dimanche 9 février 2003

Lena s'envole de Vientiane et, après un passage par Bangkok, reprend la direction de Paris

Lundi 10 février 2003

Arrivée de Lena à Paris, suivie de ses bagages qui ne se sont pas trompés de destination comme ce fut le cas à l'aller.

Mardi 11 et Mercredi 12 février 2003

Voyage de Gaël et Geoffroy en passant par Vientiane et Bangkok

Jeudi 13 février 2003 - Dernier retour

Gaël et Geoffroy atterrissent à Roissy Charles de Gaulle vers 7 heures. Il fait -4°C. Tout est gris. C'est la fin de la chaleur, du ciel bleu et de l'expédition...

Annexes

Unexploded Ordnance : UXO

Durant la guerre du Viet Nam, le Laos était « **Pautre théâtre** », celui d'une guerre secrète qui n'en avait que le nom... Le quartier général américain, au centre du pays, dans la zone de Saysombune est ainsi, devient l'un des aéroports les plus actifs du monde.

L'armée aérienne clandestine a ainsi effectué **un largage toutes les huit minutes, 24 heures sur 24 durant 9 ans** ! Contrairement aux règles observées au Vietnam, les bombardiers étaient libres de détruire temples et hôpitaux...

A la fin du conflit, le volume des bombes larguées sur le pays atteignait **une demi tonne par habitant**, sans compter les armes chimiques ayant détruit la végétation, empoisonné les récoltes et l'eau potable pour plusieurs années.

Environ **30%** des munitions n'ont pas explosé. Ces « **unexploded ordnance** » ou UXO touchent les deux tiers du pays, menaçant encore la vie des paysans, le développement des villages et des infrastructures.

Le pays a donc hérité d'un passif plutôt encombrant qu'il essaye de gérer tant bien que mal en réalisant des opérations préventives d'**information**, des études et des opérations de **sécurisation des zones à risque**, avec l'aide d'organisations non gouvernementales telles que Handicap International.

L'ampleur du travail de déminage est telle qu'il faudra encore **cinquante ans** pour débarasser le pays de ce fléau.

Les documents suivants sont des reproductions d'affiches destinées à informer la population sur les types de munitions non explosées qui existent, sur les habitudes à prendre dans la vie quotidienne, comme surélever le foyer a conduite à tenir, ainsi que sur la conduite à tenir lors de la découverte de tels objets.



ບົມບີແລະລູກລະເບີດນ້ອຍທີ່ບໍ່ທັນແຕກ



ຫ້າມຈັບ! ບົມບີ

ບົມແອວຢູ 3	ເອ້ມ 32	ບົມແອວຢູ 26 ບີ	ບົມແອວຢູ 42 ບີ	ບົມແອວຢູ 45 ບີ
ບົມແອວຢູ 17 ບີ	ບົມແອວຢູ 63 ບີ	ບົມແອວຢູ 43	ບົມແອວຢູ 61	ບົມແອວຢູ 49
ບົມແອວຢູ 7	ບົມແອວຢູ 24	ບົມແອວຢູ 24	ບົມແອວຢູ 24	ເອ້ມເຕ 118
	ເອ້ມ 43	ເອ້ມ 83	ເອ້ມ 39	

ຄະນວນ

- ມີແກ້ບຢູ່ທົວ
- ມີແກ້ບຢູ່ທົວ
- ມີແກ້ບຢູ່ທ້າຍ
- ກົມໂກເວລາ
- ກົມໂກເວລາ
- ກົມໂກເວລາ
- ແກ້ບໄປບໍ່ແຕກ
- ມີແກ້ບຢູ່ທົວ
- ແກ້ບຢູ່ມີແຕກ

ກະສູນຕ່າງໆ

- ລູກປົນໂຫຍ່ 75 ມມ
- ລູກປົນຄຶກ 82 ມມ
- ລູກປົນຄຶກ 60 ມມ

ໝາກແຕກ

- ເອ້ມ 1
- ເອ້ມ 26 ເອ 2
- ເອ້ມ 33
- ຊະນິດ 59
- ຊະນິດ 42
- ເອ້ມ 46



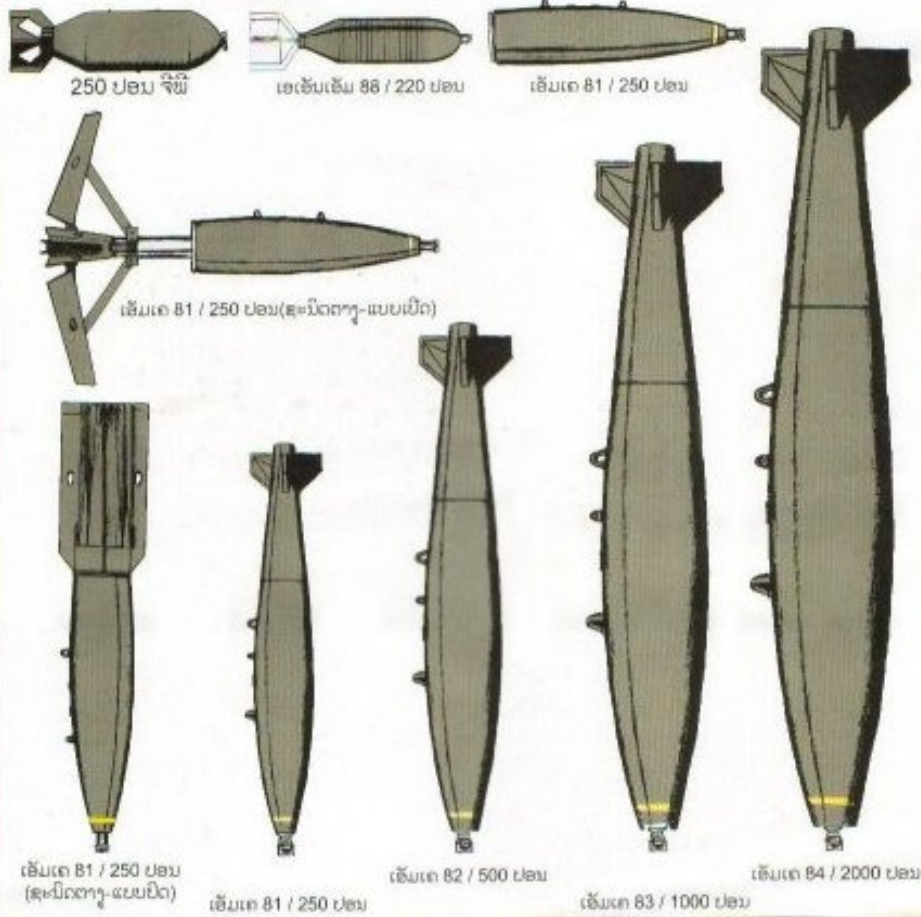
ຊຸມຖ້ຳໂດຍປະເທດການາດາ



ບົມແລະລູກລະເບີດໃຫ່ຍທີ່ບໍ່ທັນແຕກ ຫ້າມຈັບ!



ລູກບົມ



ລູກປືນໃຫ່ຍ



ລູກສອນໄຟ



ລູກປືນຄົກ



ອຸປະກຳໂດຍປະເທດການາດາ





ອັນຕະລາຍ! ຈົ່ງລະວັງໃນການດັງໄຟຕາມໜ້າດິນ ເພາະຍັງມີລະເບີດຝັງດິນຢູ່



ການດັງໄຟຝັງຕາມໜ້າດິນ!!



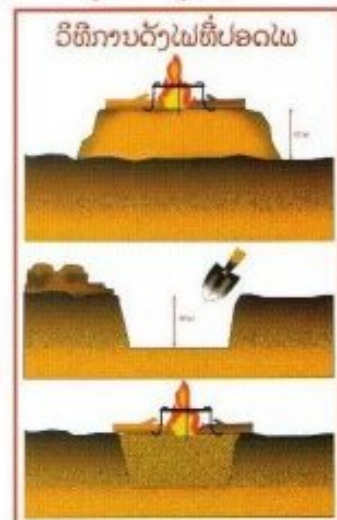
ການດັງໄຟແຕ່ງກິບຕາມໜ້າດິນ!!



ການຈູດໄຮ່ ຈູດຕີ ຢູ່ທົ່ງນາ!!



ການຈູດຂີ້ເຫຍື້ອຕາມເດີ່ນບ້ານ!!





ຫ້າມຈັບ! ອັນຕະລາຍ! ເຫັນລະເບີດໃຫ້ໄປລາຍງານ
ຜູ້ໃຫຍ່ ຫຼື ນາຍບ້ານເພື່ອຫມາຍ



Topographies 2003

Gouffre de la Nam Xang Nua

Tham Chiang

Tham Hong Yé

Tham Kôson

Tham Kynak

Tham Nam Poun

Tham Nam Yen

Tham Pahom

Tham Pha Leu Si

Tham Pha Noi

Tham Pha Tiom 1

Tham Pha Tiom 2

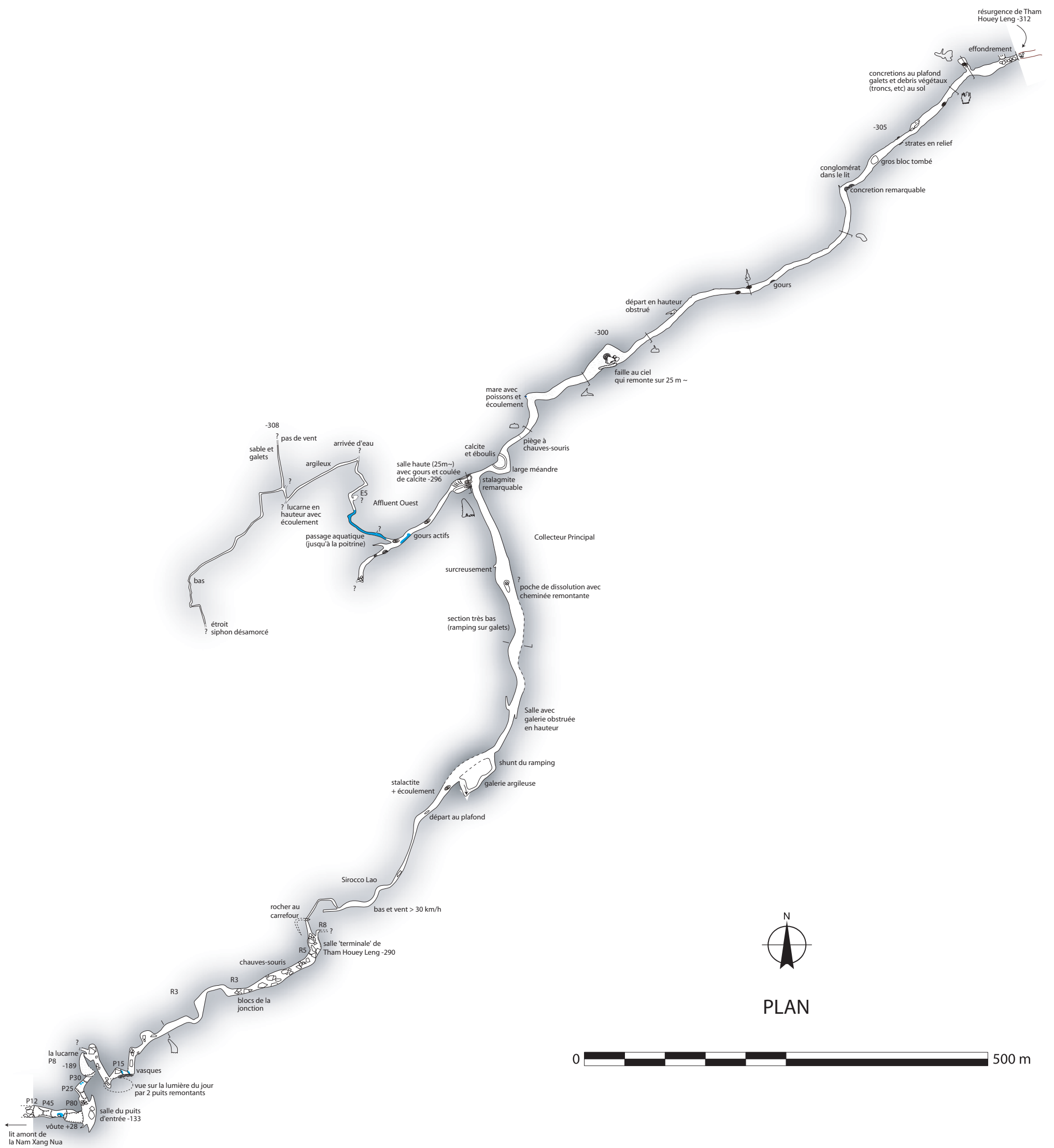
Tham Pha Tiom 3

Tham Phamom

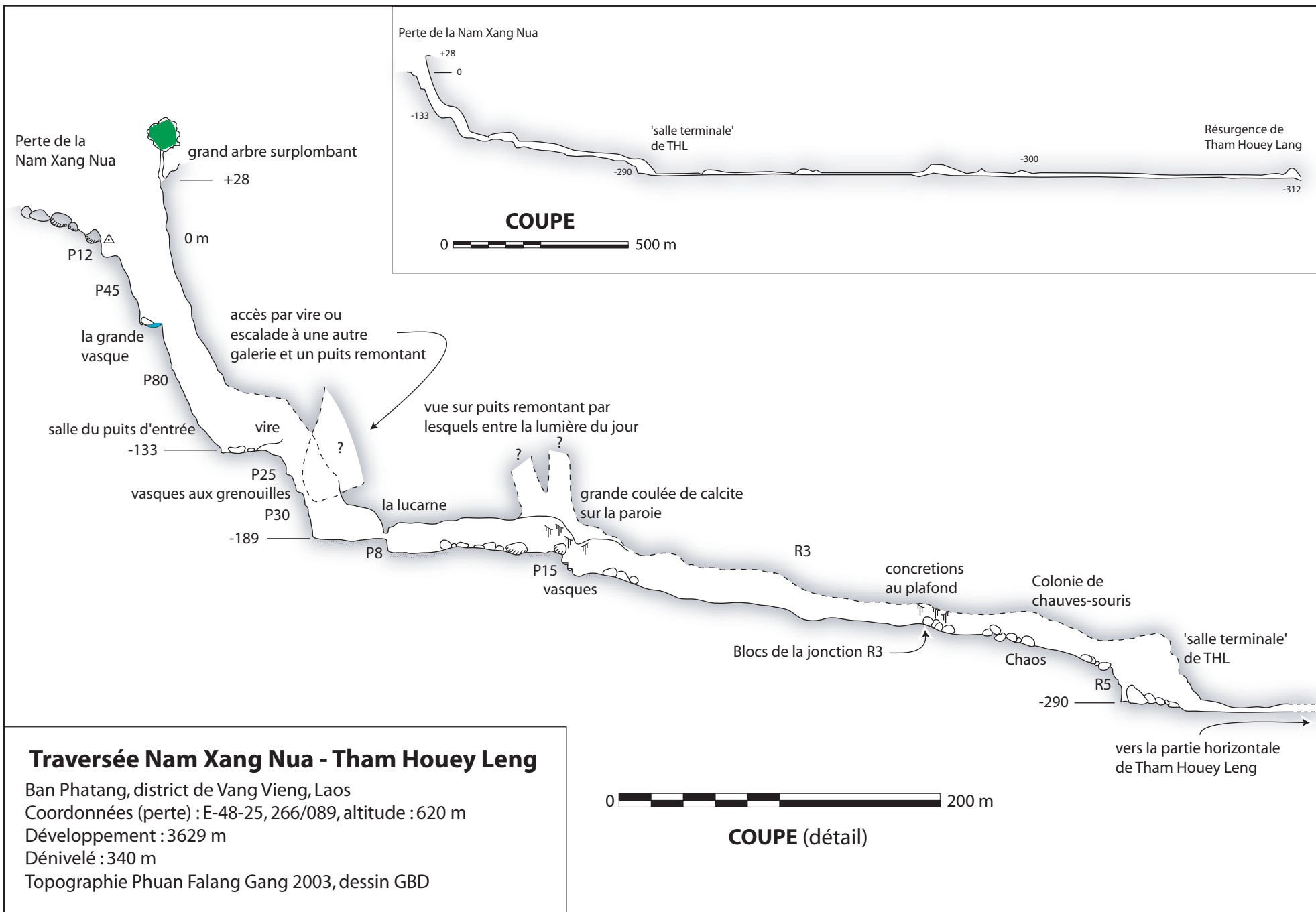
Tham Phomhom

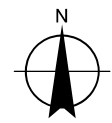
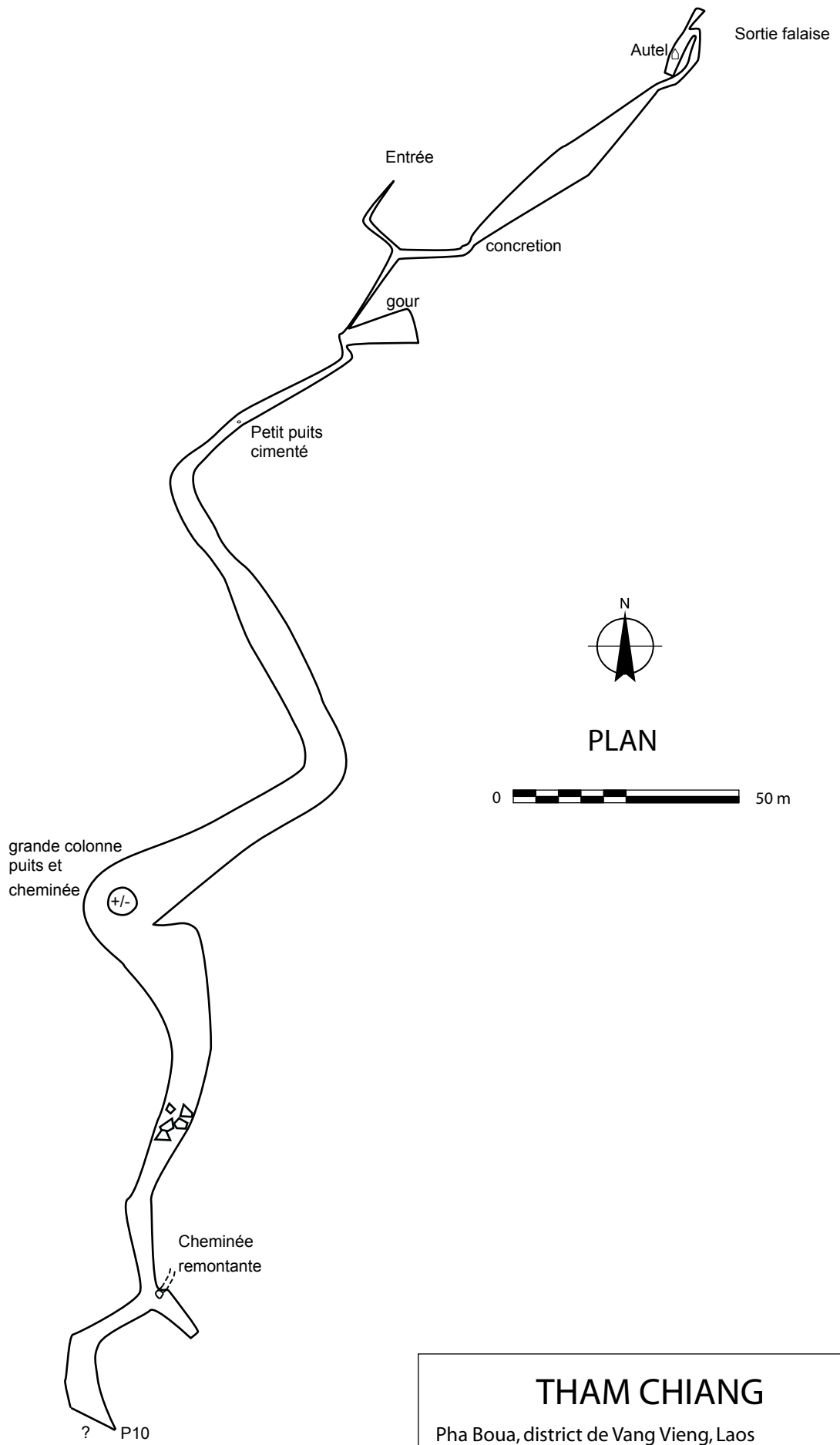
Tham Phoukham

Tunnel du Houey Leng



TRAVERSEE NAM XANG NUA - THAM HOUHEY LENG
 Ban Phatang, district de Vang Vieng - Laos
 Coordonnées (perte) : carte E-48-25, 266/089, altitude : 308 m
 (résurgence) : carte E-48-25, 278/102, altitude : 620 m
 Développement 3629 m - dénivelé 312 m
 Topographie Phuan Falang Gang 2003, report GBD





PLAN



THAM CHIANG

Pha Boua, district de Vang Vieng, Laos
 Coordonnées : carte E-48-37, 303/936, altitude 290 m
 Développement : 513 m
 Dénivelé : +20 m
 Topographie Phuan Falang Gang 2003, report FC

THAM HONG YE

District de Vang Vieng - Laos
 Coordonnées : carte E-48-37, 286/967
 Développement : 5916 m
 Dénivellé : +10 m/-17 m
 Topographie SpéLAologie 2000-2001,
 Phuan Falang Gang 2002-2003



PLAN



FIN TOPO 2002
 départ de galerie en hauteur
 sous le chaos,
 lit d'une rivière
 aboutissant à un siphon

grande salle
 avec effondrements
 et écoulement d'eau
 depuis une cheminée

galerie basse et argileuse

Coulée stalagmitique
 et étroiture

conduite forcée
 descendante
 non explorée

fracture obstruée, az. 344°
 fracture explorée sur 40m -
 puis impénétrable

galerie des cristaux blancs

cheminées remontantes
 + dépôt pulvérulent (cendres?)

eau + départ

gours brûlants

la "stalagmite
 qui coule"

Siphon nord
 +7

paroi argileuse à escalader

Chaos

Stalagmite remarquable

débouche en surplomb
 de la galerie principale

Voûte mouillante

P6 Salle

Galerie étroite
 et boueuse

Siphon Obao

Trémie

Gours

Lac

Grand couloir

cascade

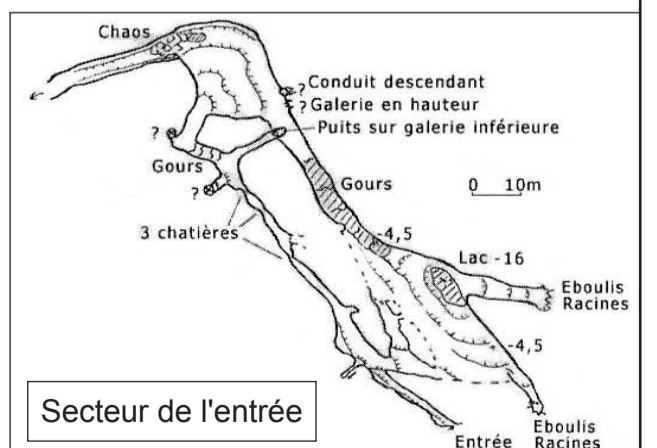
Piscine

"Linga"

"Phi"

"Stupa"

Fin topo 2001



Secteur de l'entrée

THAM KOSON

Ban Phatang, district de Vang Vieng, Laos

Coordonnées : carte E-48-25, 290/109, altitude 300 m

Développement : 67 m

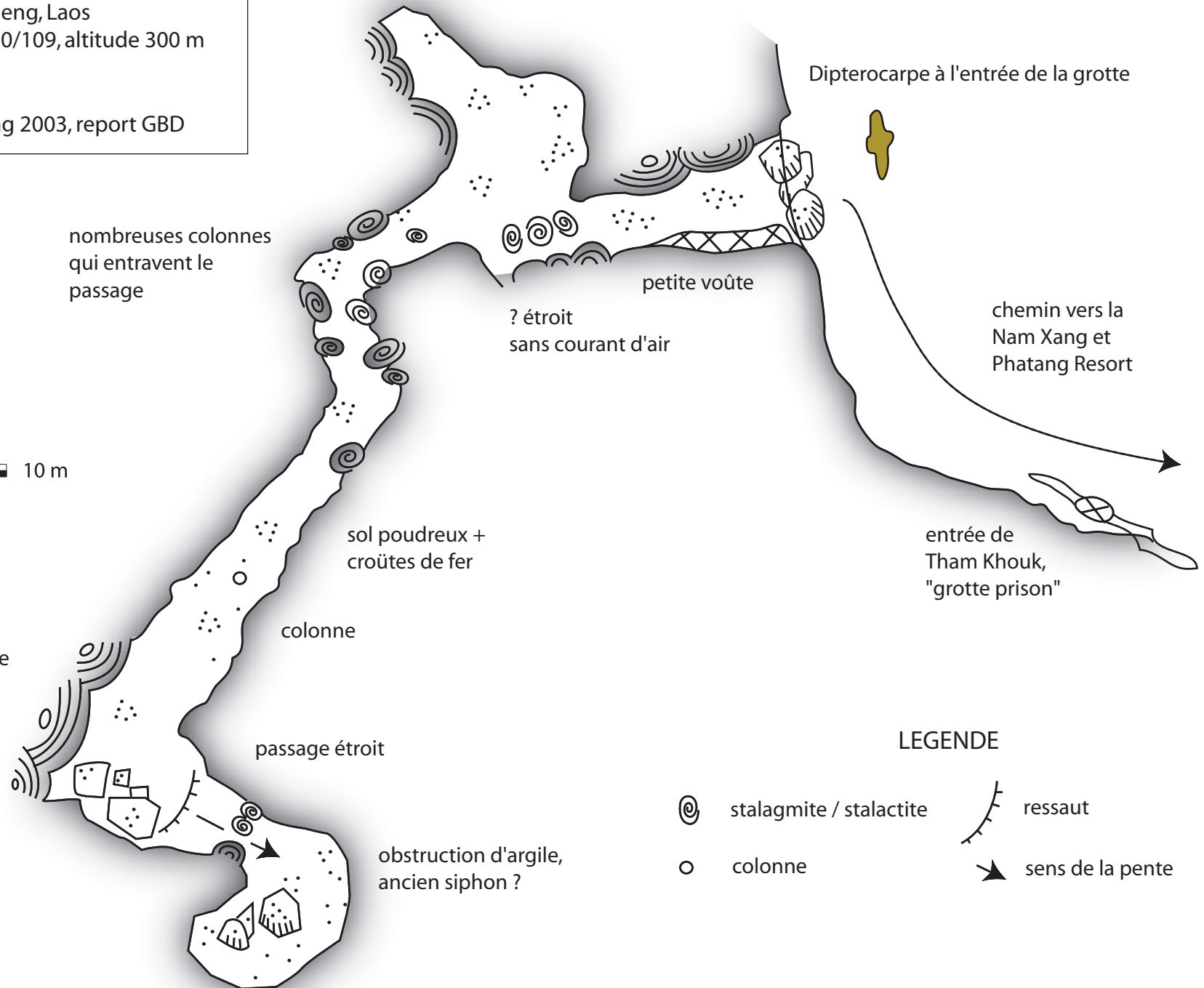
Dénivelé : 6 m

Topographie Phuan Falang Gang 2003, report GBD



PLAN

0 10 m



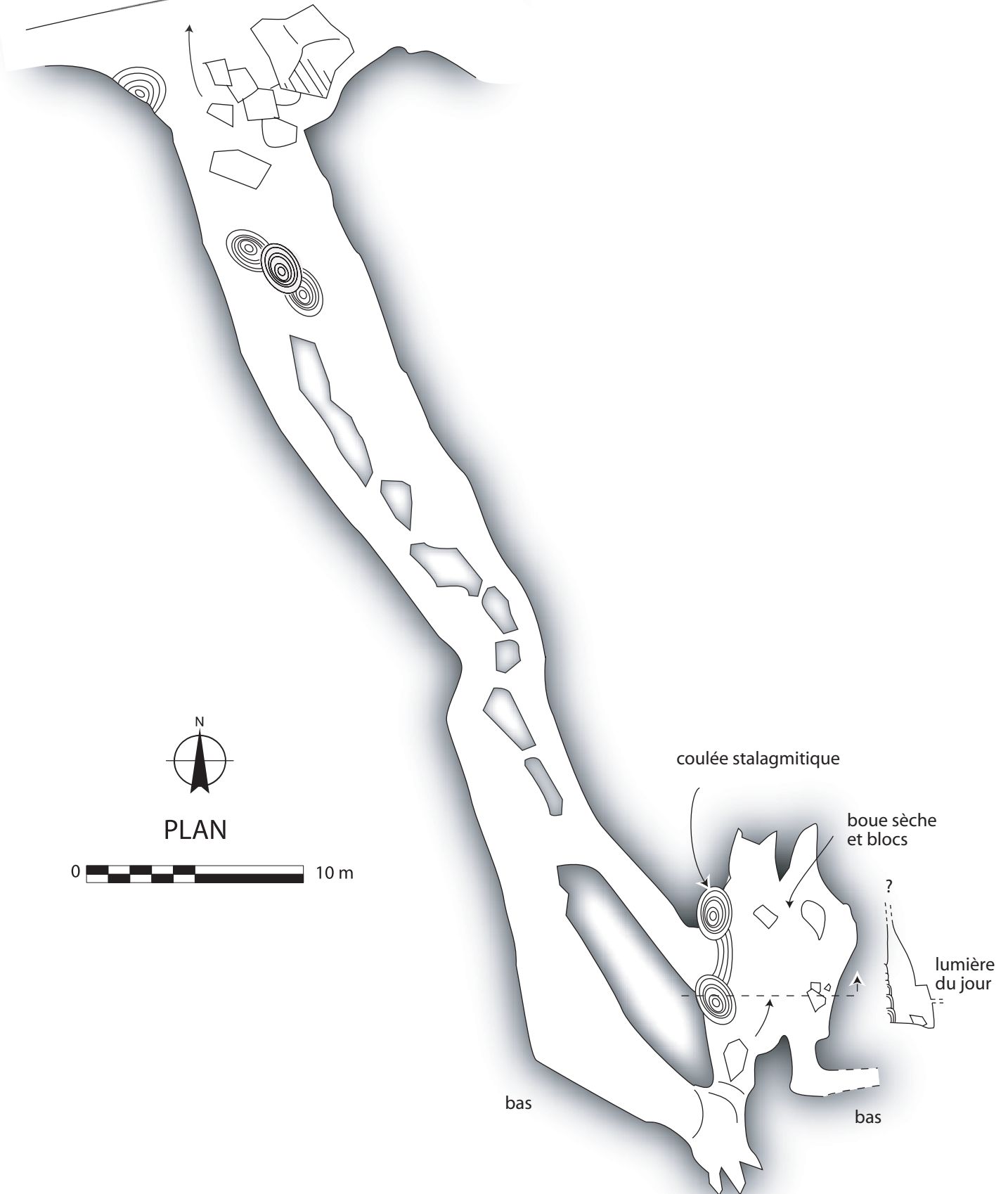
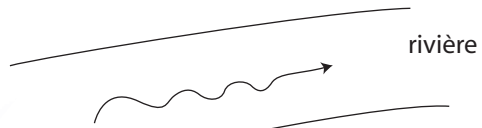
THAM KYNAK

Ban Phatang, district de Vang Vieng, Laos

Coordonnées : carte E-48-25, 290/112, altitude 260 m

Développement : 99 m, dénivelé : 5 m

Topographie Phuan Falang Gang 2003, report GBD



PLAN

0 10 m

mètres

0

-10

-20

-30

-40

?

COUPE DEVELOPPEE

-35 m

Paroi très concretionnée

0 m

Arbre

Coulée de calcite

Etroiture (calcite)
sans courant d'air

-41 m

?



PLAN

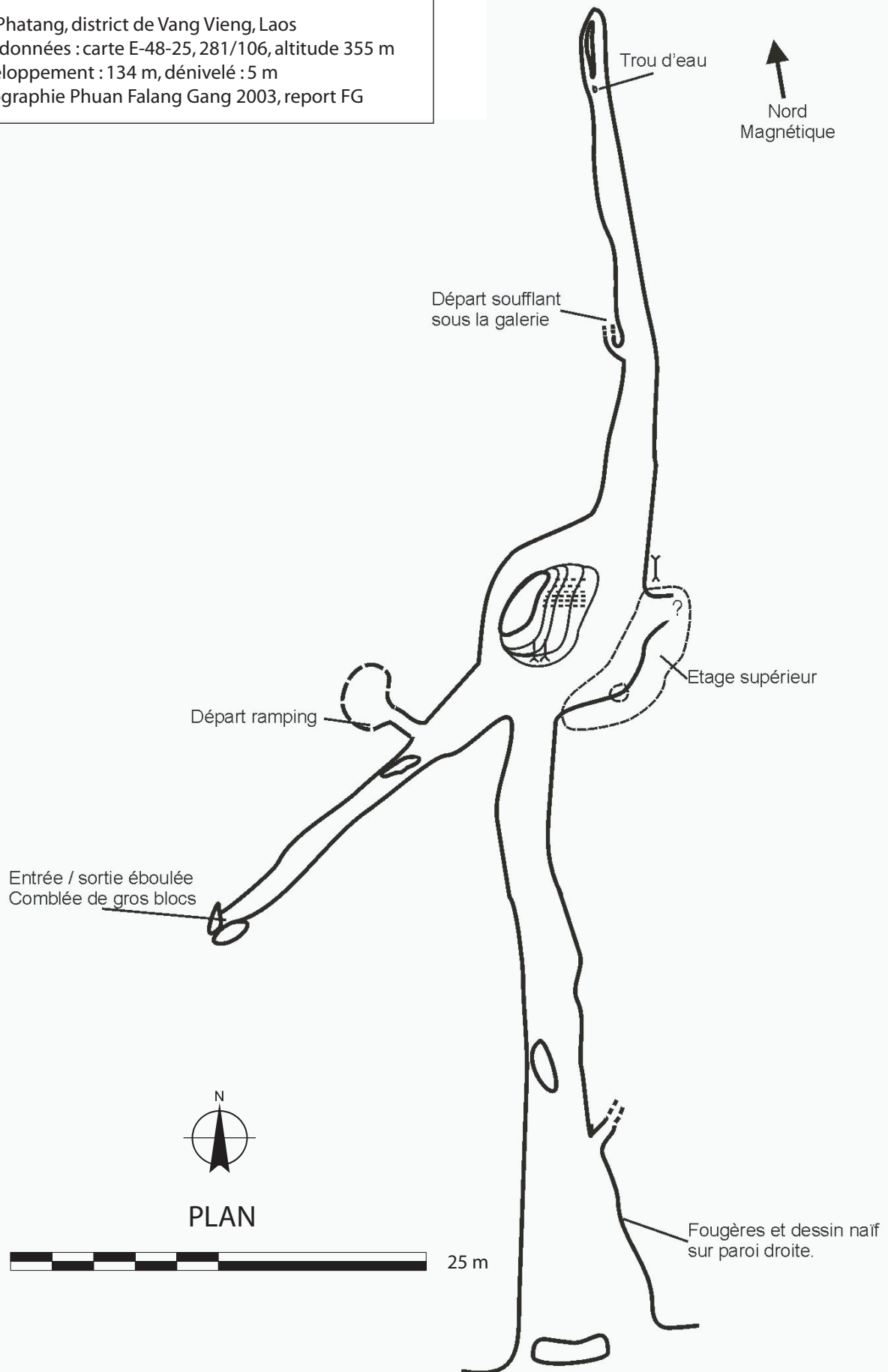


THAM PHA TIOM 1

Mine de Kaiso, district de Kasi, Laos
 Coordonnées : carte E-48-25, 229/206, altitude 1260 m
 Développement : 87 m
 Dénivelé : 41 m
 Topographie Phuan Falang Gang 2003, report GBD

THAM PHA NOI

Ban Phatang, district de Vang Vieng, Laos
Coordonnées : carte E-48-25, 281/106, altitude 355 m
Développement : 134 m, dénivelé : 5 m
Topographie Phuan Falang Gang 2003, report FG



THAM PHA LEU SI

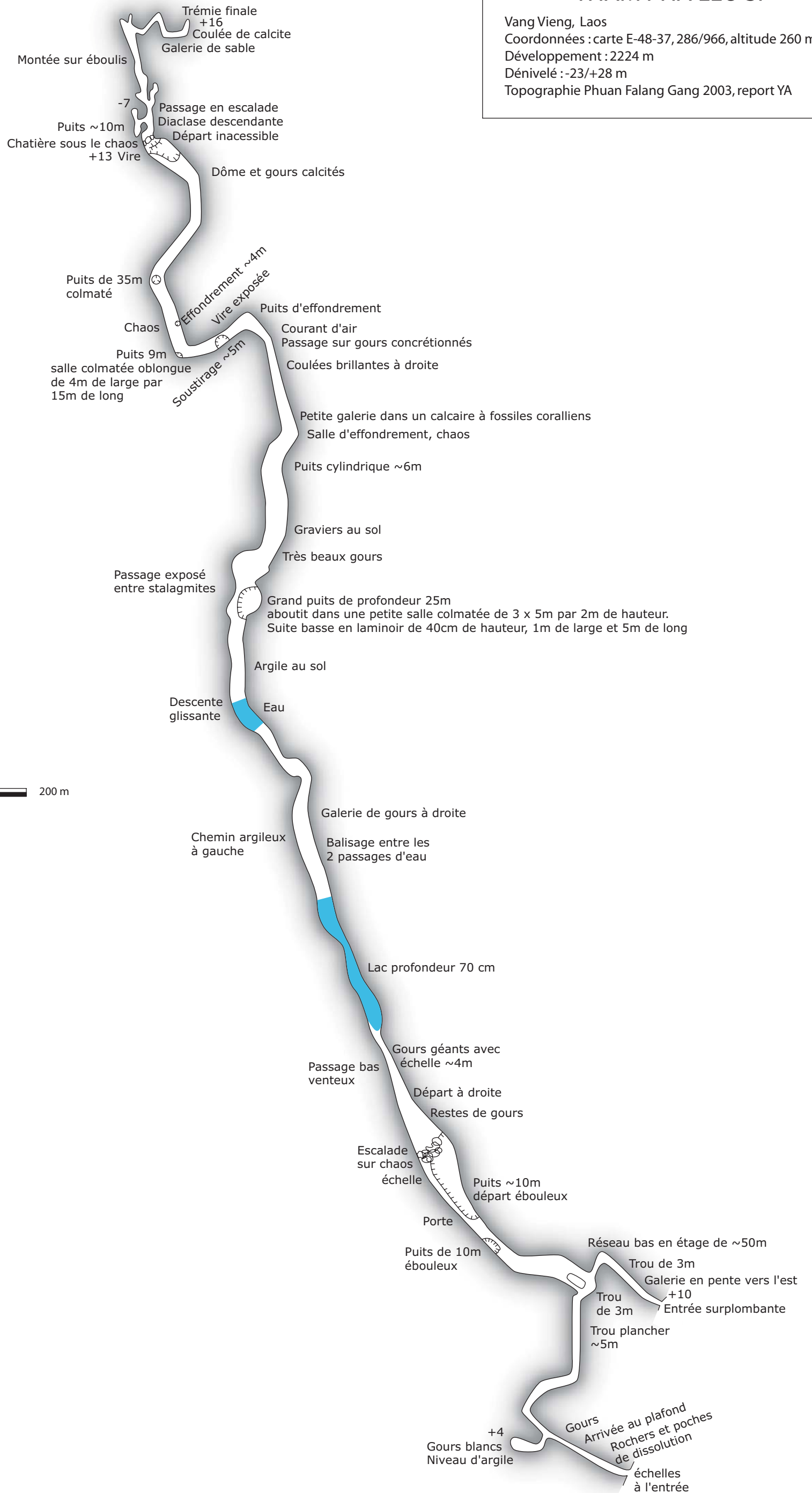
Vang Vieng, Laos

Coordonnées : carte E-48-37, 286/966, altitude 260 m

Développement : 2224 m

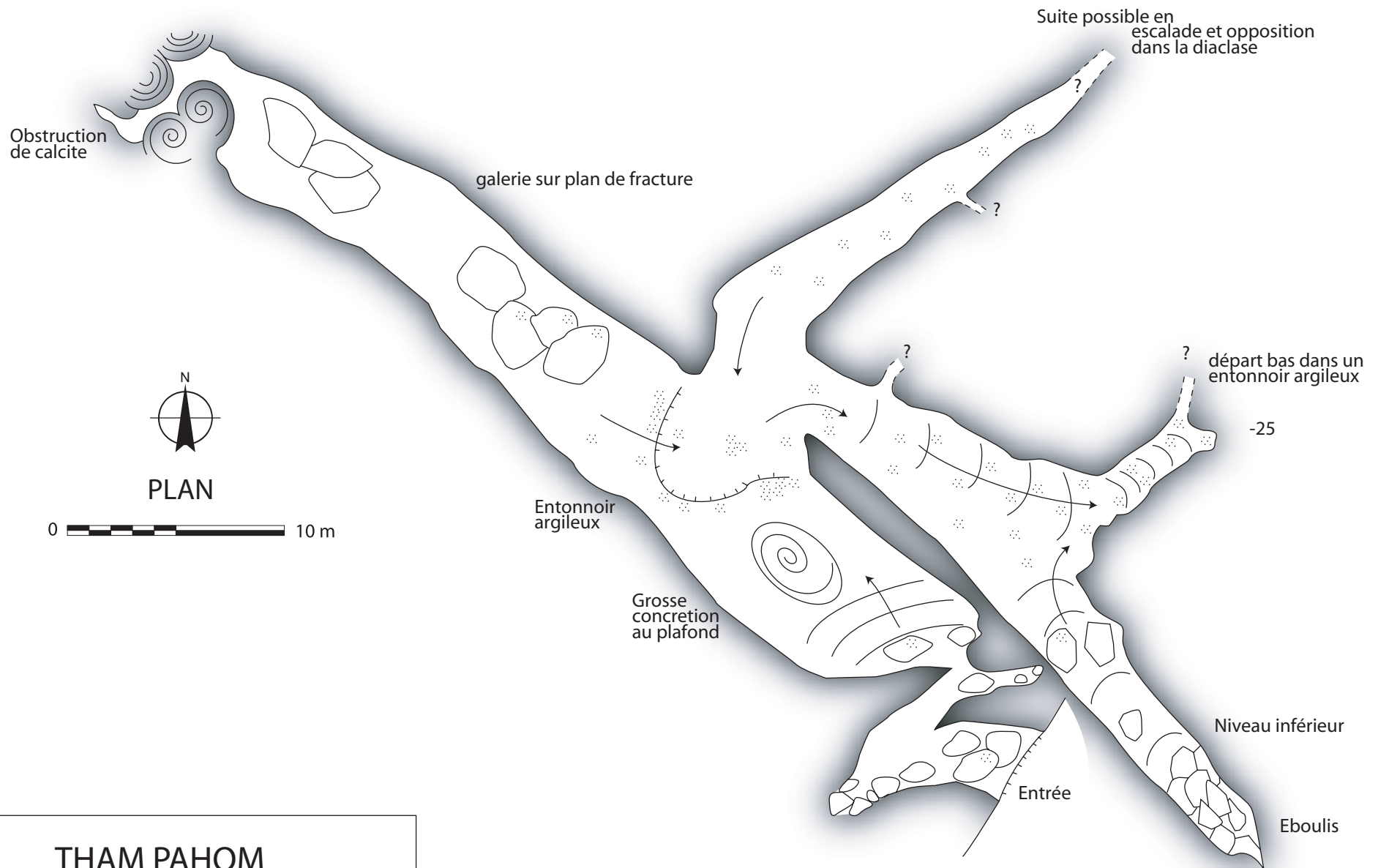
Dénivelé : -23/+28 m

Topographie Phuan Falang Gang 2003, report YA



PLAN





PLAN

0 10 m

THAM PAHOM

Ban Phatang, district de Vang Vieng, Laos
 Coordonnées : carte E-48-25, 161/244, altitude 365 m
 Développement : 136 m
 Topographie Phuan Falang Gang 2003, report GBD

THAM NAM YEN

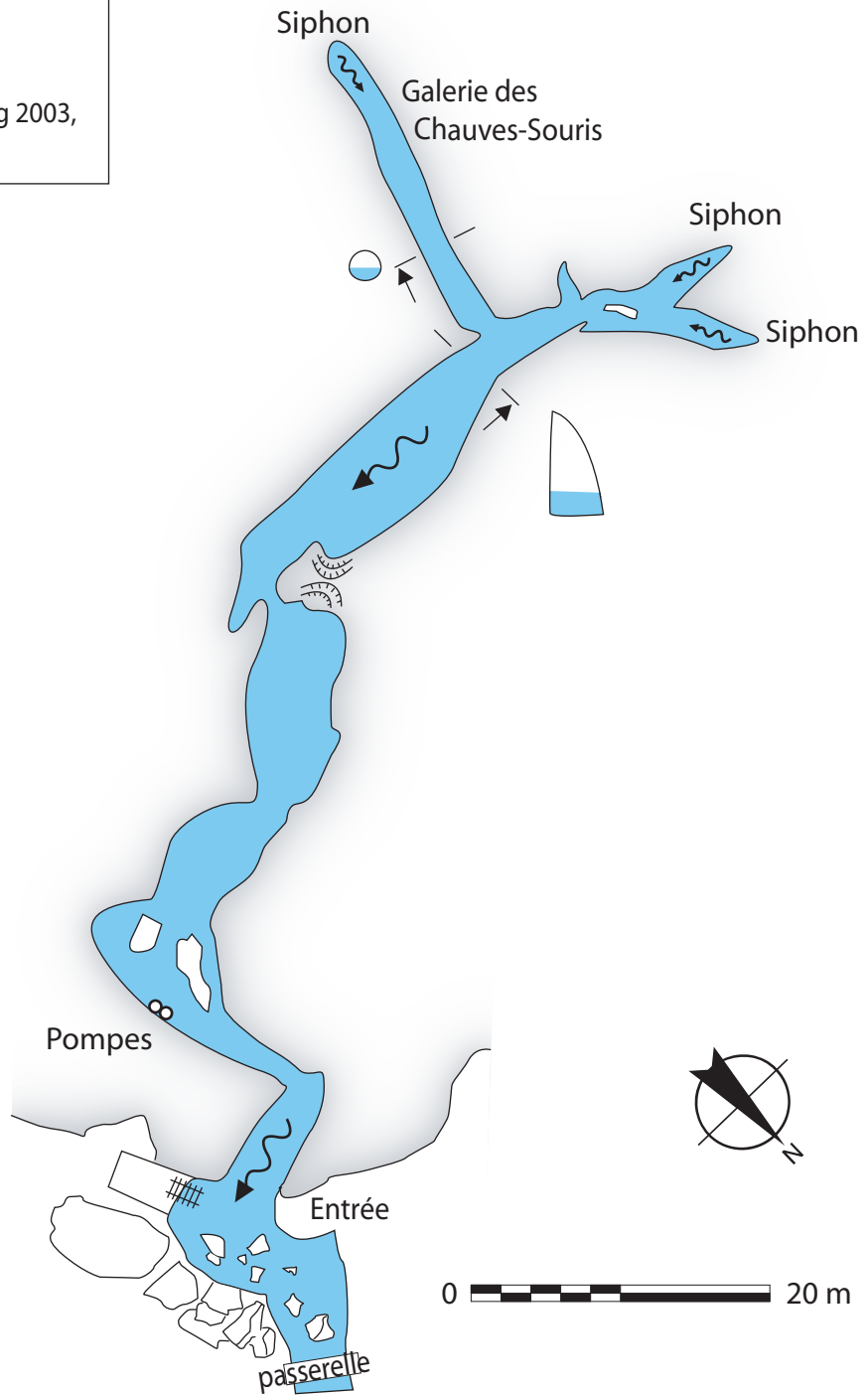
Résurgence sous Tham Chiang

District de Vang Vieng, Laos

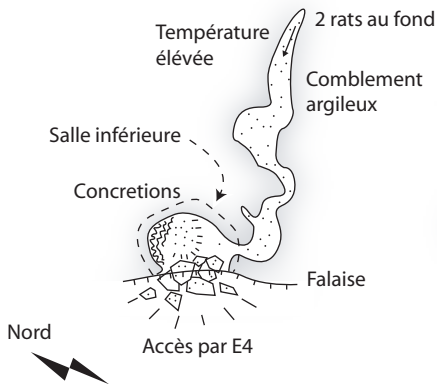
Coordonnées : E-48-37, 305/935,
altitude 250 m

Développement : 116 m

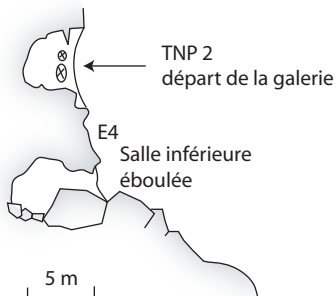
Topographie : Phuan Phalang Gang 2003,
dessin FC



PLAN



COUPE détail de l'entrée



Tham Nam Poun 2

Ban Nam Poun, district de Vang Vieng - LAOS

Croquis d'exploration

Développement 30 m

Coordonnées : E-48-37, 202/996

Altitude : 310 m

Phuan Falang Gang 2003, Dessin GBD

Entrée 1

Perte partielle du Houey San

0

COUPE

Obstruction par un tronc

Conduite forcée dans un calcaire à entroques gris clair

Entrée 2 par escalade 2m

Entrée 1

Entrée 3

Blocs dans la salle



PLAN

0 5 m

Paroies argileuses

Siphon -25m

Arrivée par une fracture

Salle argileuse

Siphon à -25 mètres

THAM NAM POUN

Ban Nam Poun, district de Vang Vieng, Laos
Topographie Phuan Falang Gang 2003, report GBD
Coordonnées : carte E-48-37, 202/997 altitude 296 m
Développement : 48 m Dénivelée : -25 m



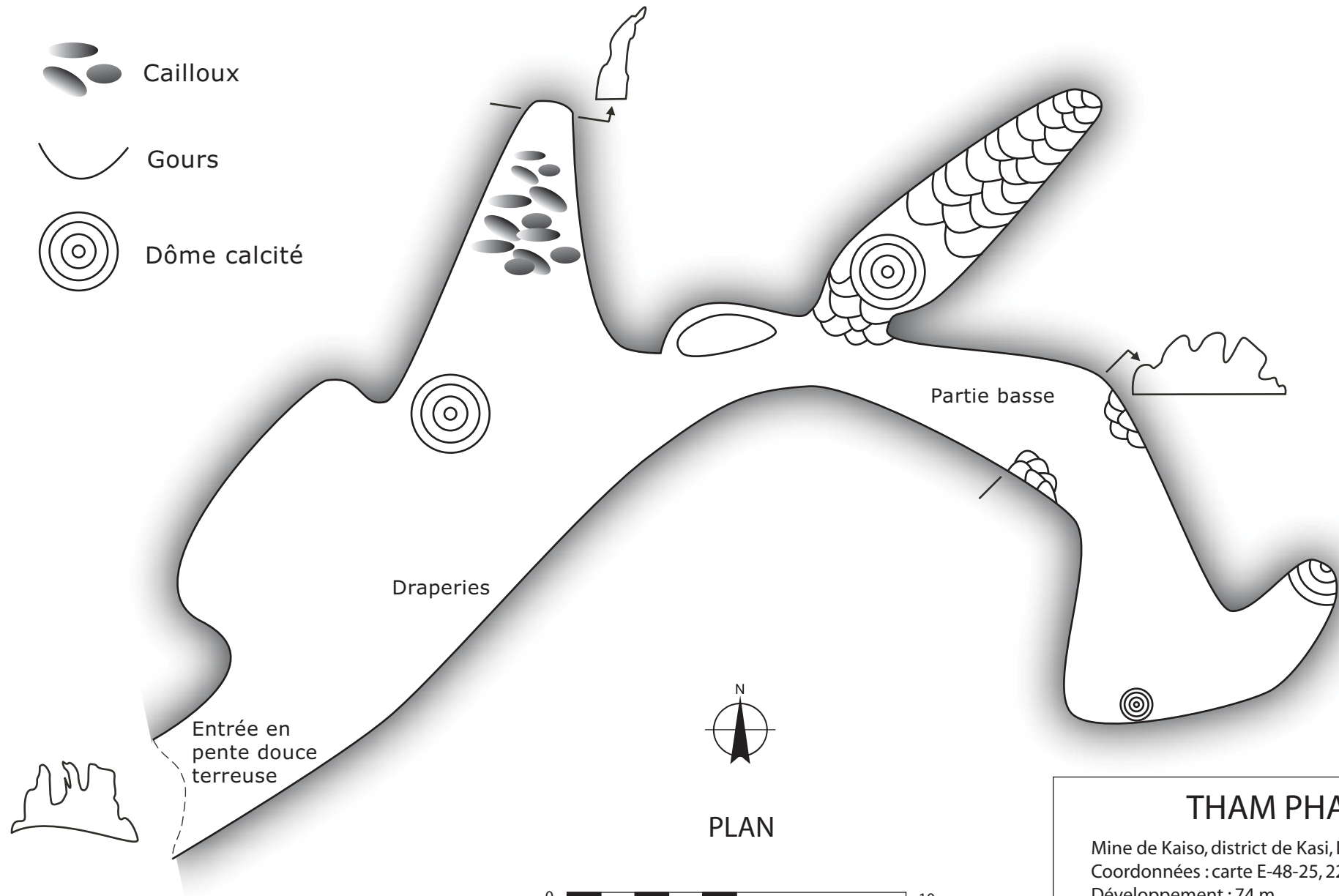
Cailloux



Gours



Dôme calcaire



PLAN



THAM PHA TIOM 2

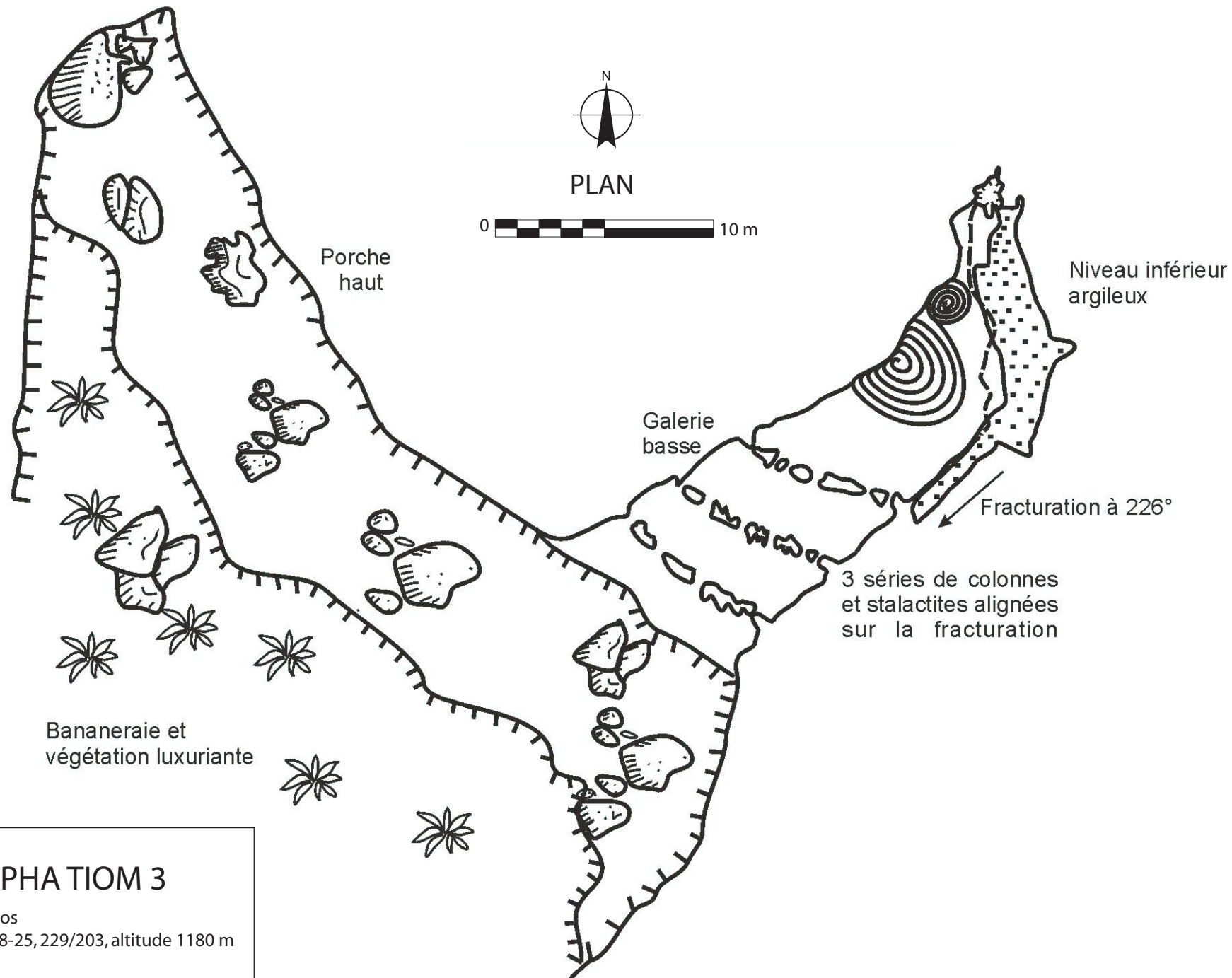
Mine de Kaiso, district de Kasi, Laos

Coordonnées : carte E-48-25, 228/205, altitude 1220 m

Développement : 74 m

Dénivelé : -5 m

Topographie Phuan Falang Gang 2003, report YA



THAM PHA TIOM 3

Kaiso, district de Kasi, Laos

Coordonnées : carte E-48-25, 229/203, altitude 1180 m

Développement : 135 m

Topographie Phuan Falang Gang 2003, report FG

Tham Phoukham

District de Vang Vieng - Laos

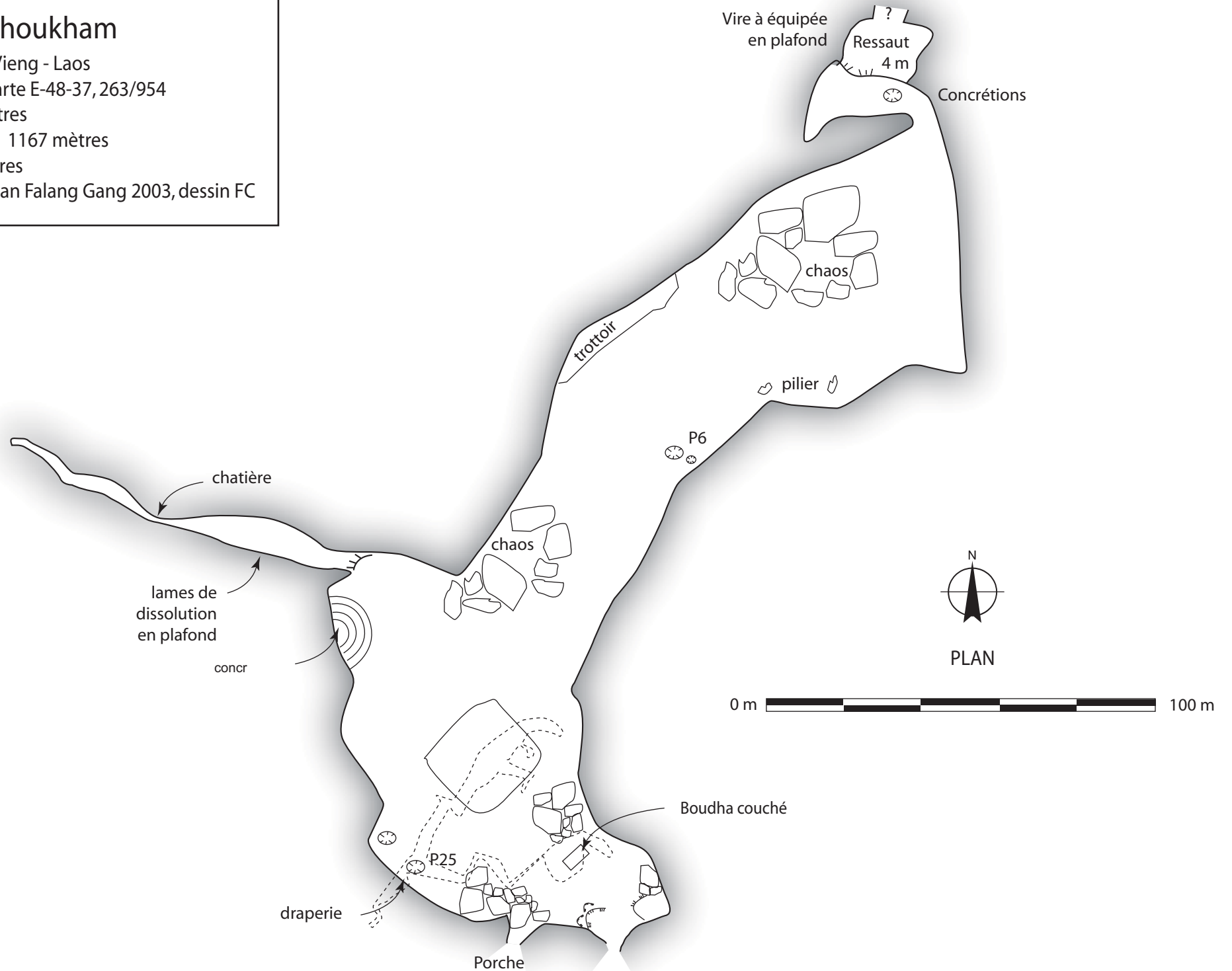
Coordonnées : carte E-48-37, 263/954

Altitude : 306 mètres

Developpement : 1167 mètres

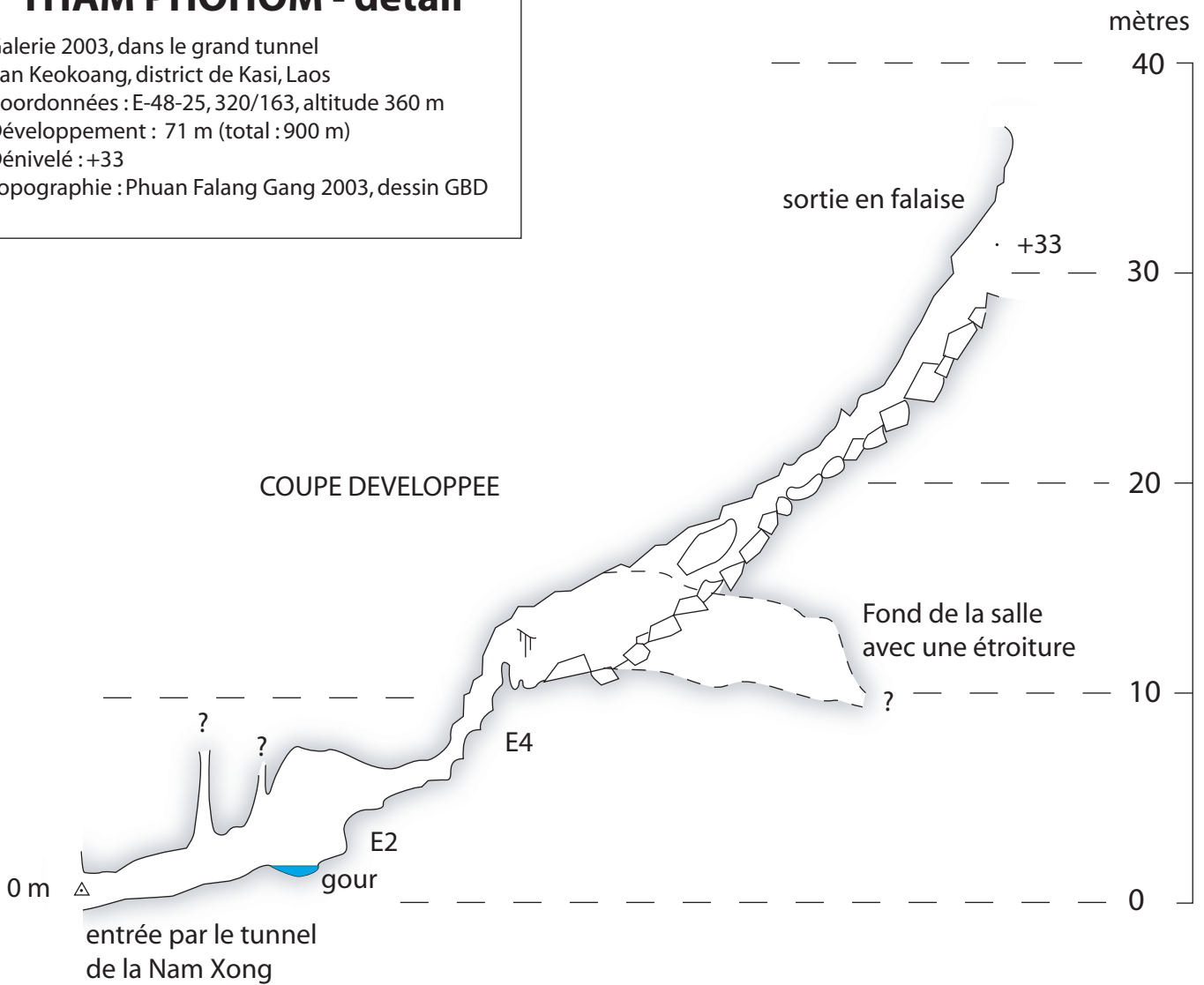
Dénivelé : 54 mètres

Topographie Phuan Falang Gang 2003, dessin FC



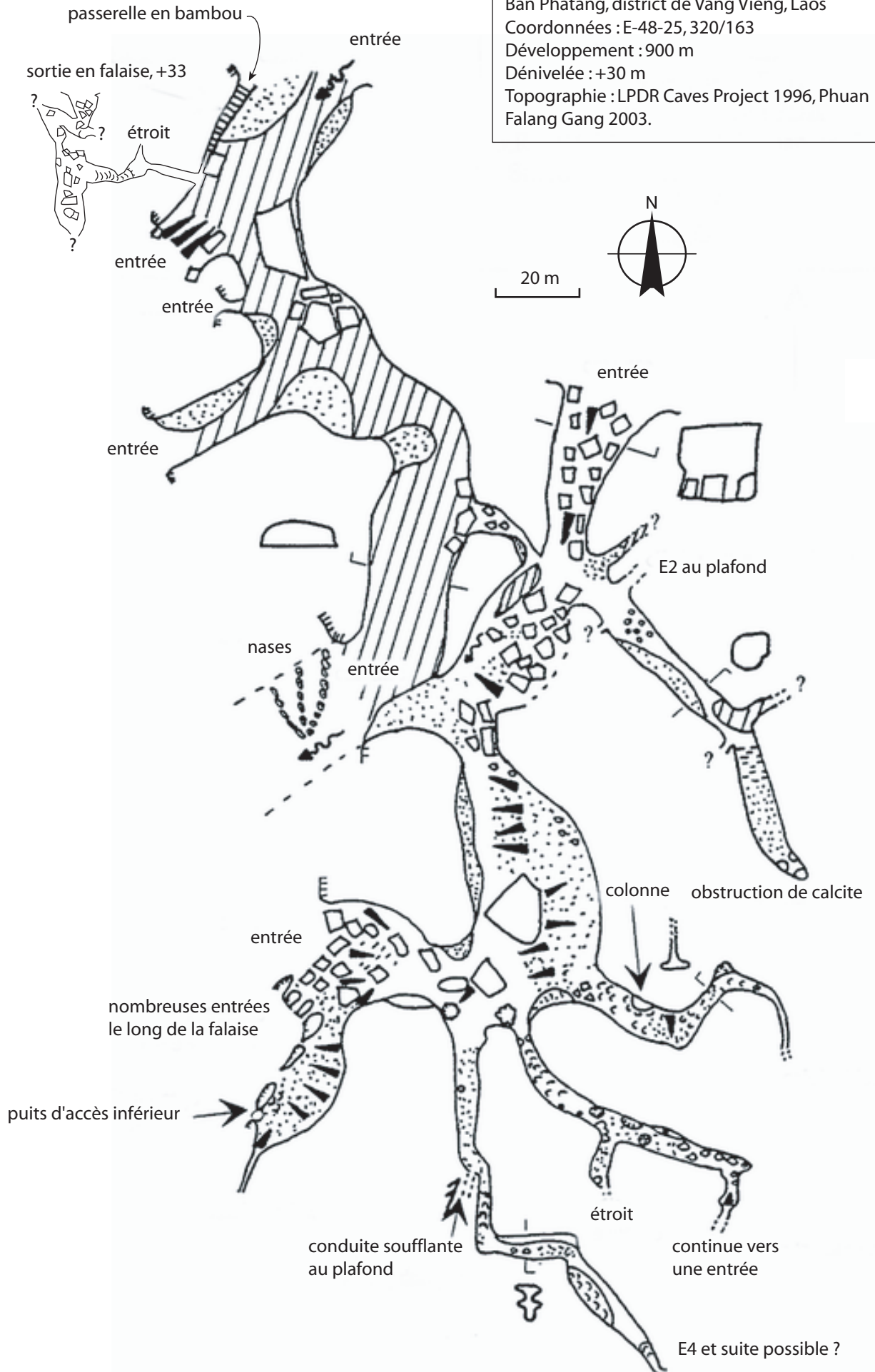
THAM PHOHOM - détail

Galerie 2003, dans le grand tunnel
Ban Keokoang, district de Kasi, Laos
Coordonnées : E-48-25, 320/163, altitude 360 m
Développement : 71 m (total : 900 m)
Dénivelé : +33
Topographie : Phuan Falang Gang 2003, dessin GBD



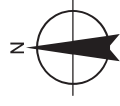
THAM PHOHOM

(Tham NangPhomhom)
Ban Phatang, district de Vang Vieng, Laos
Coordonnées : E-48-25, 320/163
Développement : 900 m
Dénivelée : +30 m
Topographie : LPDR Caves Project 1996, Phuan Falang Gang 2003.

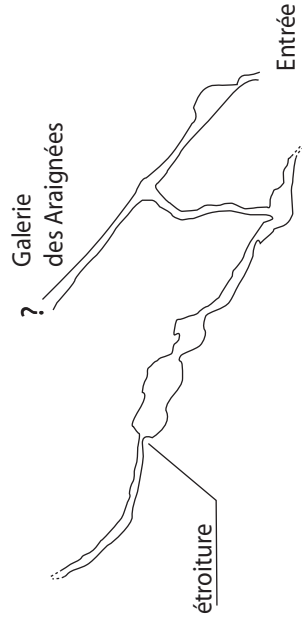


Tham Phamom

District de Vang Vieng - Laos
Coordonnées : carte E-48-37, 244/910
Altitude : 260 m
Développement : 64 m
Dénivelé : 9 m
Topo Phuan Phalang Gang 2003, Dessin FL



PLAN



TUNNEL DU HOUHEY LENG

Vallée de la Nam Koang, district de Vang Vieng, Laos
Coordonnées : carte E-48-37, 264/972, altitude 420 m
Développement : 127 m
Dénivelé : 19 m
Topographie Phuan Falang Gang 2003, report LJ

